

**Sudan University of Science and Technology
College of Graduate Studies**

**Utilisation du Court-métrage dans une classe de Français Langue
Etrangère : Etude Expérimentale**

استخدام الفيلم القصير في دراسة الفرنسية لغة أجنبية: دراسة تجريبية

**Using Short-film in a Class of French as a Foreign Language:
Experimental Study**

Thesis Submitted in Partial Fulfillment for the Requirement of M.A.
Degree in French Language

By:
Soumaya Elgamri Bashir
(Bachelor of Arts (French Language), University of Khartoum, 2011)

Supervisor:
Dr. Ahmed Hamid Mohamed

April 2015

Dédicaces

À l'âme de ma grand-mère pour tout l'amour qu'elle m'a donnée

*À tous ceux qui m'ont chaleureusement encouragée à finir ce mémoire de
Master*

Je dédie ce travail.

Remerciements

Premièrement, je tiens à remercier Allah qui avec son pouvoir m'a aidé à vaincre ce défi.

Je remercie ma famille d'une façon générale, et ma mère, ma tante, mes oncles, mon frère, que même loin ils m'ont donnée leurs soutiens affectifs et financières nécessaires pour réussir ce grand défi.

Un remerciement spécial est à mon directeur de recherche, D.Ahmed Hamid pour sa patience et sa bonne volonté.

Je profite de cette occasion pour remercier tous mes professeurs : D.Neimat KaramAllah, D.Zaki Abdel. Kareem, D.Mohammed Tahir qui m'ont aidée à construire le savoir, le savoir-faire et le savoir-être.

Tous mes remerciements à tous mes professeurs et mes collègues de département du français.

Je voudrais remercier en particulier un ami qui de loin était comme source d'inspiration :David Laroche.

Je remercie les membres du jury d'avoir accepté de lire mon travail.

Finalement, je remercie tous mes amis qui de près ou de loin ont rendu plus facile la réalisation de ce travail. Je remercie mon amie Isabelle Sauser.

A tous ceux qui m'ont aidée, je vous remercie profondément.

Résumé

Le présent mémoire porte sur l'apport du court-métrage en classe de français langue étrangère, en particulier la deuxième année universitaire.

Ce travail se compose de deux parties :

Un cadrage théorique : pour pouvoir donner un soubassement théorique à notre recherche, nous nous sommes référés à un domaine qui a une relation avec ce support audiovisuel, à savoir les technologies et l'enseignement des langues.

La seconde partie se focalise sur le côté pratique. En effet, afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ, nous avons procédé à une étude expérimentale, comparative entre deux documents audio/audiovisuel en forme des testes destinés aux étudiants de la deuxième année universitaire et une interprétation d'un questionnaire destiné aux enseignants du FLE aux universités soudanaises, dans un but d'observer le problème sur le terrain.

À l'issue de cette expérience, nous avons confirmé l'efficacité des supports audiovisuels dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère.

En effet, le court-métrage facilite la compréhension et la mémorisation chez l'apprenant, le pousse à s'exprimer oralement et le motiver à apprendre la langue en captant son attention et en suscitant son plaisir.

Abstract

The current study tackles the contribution of using short-film in French as a foreign language classes, particularly with second year university classes.

The work is composed of two parts:

Theoretical framework: in order to provide a theoretical background for the researched, special reference has been devoted to a domain having a direct relation with this audiovisual support; mainly; technology and language teaching.

The second part deals with the practical side. In fact, we have proceeded by an experimental and comparative study between two kind of documents: audio/audiovisual in a form of tests handed to students of second year university classes, after this a questionnaire was handed to teachers at Sudanese universities to arrive to a concrete observation of the problem.

These procedures allow either for confirming or disconfirming the already stated hypothesis.

Finally, it was concluded that those audiovisual supports have a direct effect on the process of learning.

In fact, short-film facilitate the comprehension and memorization processes, act as a motive for oral expression and contribute positively to the language learning.

مستخلص البحث

يهدف هذا البحث الذي قمنا به إلى إبراز أهمية الفيلم القصير في تعليم اللغة الأجنبية "الفرنسية" على وجه الخصوص السنة الثانية جامعي.

يشمل هذا البحث جزئين:

-جزء نظري تطرقنا خلاله إلى مجال له علاقة بهذا المدعم السمعي/بصري وهو التكنولوجيا وتدرّيس اللغات.

-جزء تطبيقي أردنا من خلاله إثبات أو نفي الفرضيات المقدمة سابقا ولأجل هذا قمنا بعمل دراسة ميدانية ، مقارنة بين نوعين من المدعمات (سمعي/سمعي بصري) على شكل اختبارات موجهة لطلاب السنة الثانية جامعي وبدراسة استبيان لأساتذة اللغة الفرنسية بالجامعات السودانية وهذا من أجل معاينة الإشكالية على الميدان.

من خلال هذه التجربة استطعنا إثبات فعالية المدعمات الصوتية-بصرية في تعليم اللغة الفرنسية ، حيث أنها تساعد الطالب على الفهم والحفظ وكذلك علي التعبير الشفوي إلى جانب هذا تحفيزها للطالب على تعلم اللغة وهذا بفضل قدرتها على لفت انتباهه وإمتاعه.

Introduction générale

Le but de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler, à écrire, mais aussi à communiquer, Ce qui va permettre aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures et de développer un esprit de tolérance envers l'autre.

L'utilisation des nouvelles technologies de la communication en français langue étrangère est porteuse de nombreux avantages tant pour les apprenants, pour les enseignants que pour l'apprentissage lui-même.

Intégrer des Tics dans l'enseignement du FLE, notamment des séquences sélectionnées du court-métrage en classe du FLE peut être réalisé de différentes manières et au moyen de différentes activités, toutes dépendant au principal objectif du développement de la communication en français.

D'un point de vue purement pédagogique, l'intégration du court-métrage en cours de langue permet à l'apprenant d'être en contact avec des documents réels reflétant donc la culture et la langue telle que vécue et utilisée.

Cette mise en contact avec une réalité sociale de la langue ne peut être que motivante. Il ne s'agit plus d'apprendre une langue des livres mais bien une langue utilisée et pratiquée à des fins de communication.

Notre recherche s'intéresse donc au support audiovisuel : le court-métrage comme outil pédagogique en classe du FLE. Nous tenterons d'analyser l'utilisation pédagogique du court-métrage dans l'enseignement du français en deuxième année universitaire.

Nous avons choisi de nous intéresser à un sujet en rapport avec le court-métrage, d'abord en raison de l'intérêt éprouvé par les apprenants suite à son utilisation, le deuxième argument est l'observation de tous les enseignants du FLE que l'apprenant a une énorme difficulté à l'expression orale, car le système éducatif aux universités soudanaises est toujours confié à des méthodes traditionnelles, en plus, il promouvait un apprentissage mécanique, avec, pour résultat que les apprenants utilisent des stratégies superficielles d'apprentissage et de mémorisation, ce qui les transformait en sujets passifs.

Nous allons focaliser notre étude sur les étudiants de la deuxième année de l'université de Khartoum-faculté de pédagogie, tout en espérant de pouvoir progresser ce travail avec les autres niveaux dans une future recherche.

Les enseignants de français, bien que non professionnels du court-métrage, sont amenés de temps en temps à intégrer dans leur enseignement, en plus de l'écrit, la dimension audiovisuelle.

Cela nous incite à poser la problématique suivante: Les court-métrages pourraient-ils être un outil didactique efficace dans l'enseignement du français langue étrangère pour les classes de deuxième année universitaire ?

Cette question principale est en relation avec d'autres interrogations auxquelles nous devrions répondre :

- Les séquences du court-métrage favorisent l'expression orale en français ?
- Le court-métrage, peut être un moyen de motivation pour les apprenants ?
- Les enseignants du FLE accordent-ils une importance au domaine de l'audiovisuel ?

Les hypothèses que nous retenons dans notre enquête seraient :

Le court-métrage est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue. Ce support audiovisuel est un bon moyen d'initiation à l'oral et à l'écrit, il facilite la compréhension et la mémorisation et pousse l'apprenant à s'exprimer avec plaisir.

Pour réaliser ce mémoire, nous nous sommes référés à des lectures afin de construire notre cadrage théorique et a des questionnements et des analyses pour établir la partie pratique.

En fait, cette recherche sera présentée comme suite :

Premièrement, nous proposerons un développement théorique dans lequel nous aborderons les principaux concepts nécessaires du déroulement de notre enquête.

Cette partie comporte trois chapitres :

Le premier sera consacré à l'évolution des méthodes d'enseignement apprentissage du FLE. Nous prendrons comme base les concepts de CHRISTIAN PUREN du parcours historique des méthodes de langue. En effet, ces méthodes seront: la méthodologie traditionnelle, la méthodologie directe, la méthodologie audio-orale, la méthodologie structro-globale audiovisuelle et la méthodologie communicative. Ensuite, nous allons aborder l'aspect des technologies et l'enseignement des langues.

Le deuxième chapitre sera le court-métrage, après avoir donné quelques définitions de ce terme , nous parlerons des objectifs généraux du court-métrage afin de montrer son importance.

Le troisième chapitre sera l'exploitation des séquences du court-métrage en classe. Nous ferons un bref rappel sur le choix du supports, les règles de base, les activités pédagogiques variées. Nous essayerons d'expliquer pourquoi et comment utiliser des séquences du court-métrage en classe de langue.

Dans le premier chapitre de deuxième partie , « contexte de la recherche », nous parlerons du public qui s'est prêté à l'expérience, leur âge, leur niveau et leur objectif, besoin et attentes.

Le deuxième chapitre sera la présentation des tests, condition de déroulement de l'expérience et les résultats et analyses des données.

Le troisième chapitre sera consacré à l'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants du FLE aux universités soudanaises afin d'avoir un aperçu pratique de l'utilisation du court- métrage en classe de langue.

Pour finir, nous ferons une conclusion et parlerons de l'impact que peut faire le support audiovisuel du court-métrage dans la compréhension/expression orale de la langue étrangère.

Première Partie
Cadre théorique

Chapitre1

L'évolution des méthodes d'enseignement-apprentissage de fle Et Les technologies et l'enseignement des langues

Chapitre I

1. L'évolution des méthodes d'enseignement-apprentissage du FLE.

- **Parcours historique des méthodes de langue.**

Nous entendons par le terme méthodologie soit à l'étude des méthodes et de leurs applications, soit un ensemble construit de procédés, de techniques, de méthodes, le tout articulé autour d'options ou de discours théorisant ou théoriques d'origine diverse qui le sous-tendent.

Pendant très longtemps, le but principal de l'enseignement et de l'apprentissage d'une langue étrangère a été de lire et de traduire des textes littéraires. Ce but s'est déplacé, au cours de l'histoire, vers un enseignement-apprentissage dans lequel une langue est apprise non seulement pour lire et traduire des textes littéraires, mais dans le but de communiquer et d'être capable de parler en situation avec d'autres personnes dans leur langue maternelle.

1.1 La méthodologie traditionnelle d'enseignement des langues étrangères

La méthodologie traditionnelle d'enseignement est l'une des plus anciennes méthodologies utilisées dans l'enseignement des langues étrangères. Elle s'étale sur plus de trois siècles et a pris des formes variées au cours de son évolution. La méthodologie traditionnelle d'enseignement des langues plaçait l'oral au second plan car elle avait comme objectif principal la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère. La langue était conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes et qui pouvaient être rapprochées de la langue maternelle. Cependant on accordait plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes. La méthodologie traditionnelle est caractérisée par l'importance qu'elle donne à la grammaire. C'est l'enseignement de l'écrit qui prédomine et qui s'effectue selon la gradation des mot-phrase-texte. La norme à enseigner était véhiculée par les écrits littéraires. Elle fait recours aussi à la traduction qui joue un rôle important dans ce dispositif d'enseignement.

Dans la méthodologie traditionnelle, l'enseignement de l'oral est presque inexistant car le professeur est le seul détenteur du savoir et qu'il y a peu de communication. Seulement le professeur avait le droit de parler tandis que les élèves ne pouvaient parler qu'avec l'autorisation du professeur. Le fait de ne pas avoir beaucoup d'interaction dans la salle de classe ne favorise pas la pratique et la valorisation de l'oral. L'oral était placé au second plan.

1.2 La méthodologie directe

La méthode directe est apparue au XX^{ème} siècle et a été officiellement imposée dans l'enseignement secondaire français par les instructions ministérielles de 1901. Elle a marqué une évolution importante pour les débuts de l'apprentissage, mais aura du mal à détrôner les lignes de forces institués par les méthodologies traditionnelles pour les niveaux intermédiaires et avancé. La méthode directe est apparue d'une part en fonction de nouveaux besoin sociaux mis à jour par la révolution industrielle et, d'autre part en réaction avec la méthodologie traditionnelle qui accordait une place significative à la traduction, mais aussi avec de nouvelle pratique qui consiste à utiliser dès le début de l'apprentissage et dès la première leçon la langue étrangère pratique en s'interdisant tout recours à la langue maternelle. La méthode directe s'est basée sur l'apprentissage du vocabulaire courant en commençant par les mots de vocabulaire concret qui désignent des réalités palpables. La grammaire est présentée sous forme inductive et implicite (à partir des exemples bien choisis). Dans la méthodologie directe, l'accent est mis sur l'acquisition de l'orale et l'étude de la prononciation et la progression prend en compte les capacités et les besoins des étudiants.

1.3. La méthodologie audio-orale

Dénominée aussi la méthode de l'armée, la méthode audio-orale est apparue comme opposée à la méthode directe. Elle s'est développée aux Etats-Unis de 1940 à 1970 afin de faire face aux nécessités de l'armée. Les américains avaient besoin d'apprendre rapidement d'autres langues qui leur permettaient de communiquer et d'intercepter les messages de leurs adversaires, car ils étaient en situation de combat. Elle donne la priorité à la langue orale et la prononciation devient un objectif majeur. Elle proposait des langues des dialogues de langues courantes qu'il fallait mémoriser avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases qui les composaient. Les leçons de la méthodologie audio-orale sont centrées sur des dialogues de langues courantes enregistrés sur les magnétophones et élaborés de façon rigoureuse. La méthodologie audio-orale s'appuyait principalement sur les travaux d'analyse distributionnelle et avait comme but de parvenir à communiquer en langue étrangère. La méthodologie audio-orale visait les quatre compétences de communication.

1.4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle

Apparue dans les années 1960 à 1980, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle a modifié l'enseignement des langues car elle est basée sur des sons associés à des images. Elle a hérité des méthodes naturelles et s'est fondée sur une approche mécaniciste d'apprentissage. Elle est apparue pour des questions politiques françaises afin de faire face à l'avance de l'anglais qui gagnait du terrain

en Europe et qui se sentait menacé. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle s'exerce par des moyens verbaux, elle se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi importants : rythme, intonation, gestuelle, cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique...Cependant elle rend compte de l'ensemble de ces facteurs qui interviennent dans la communication orale. Dans cette méthodologie, l'enseignement de la grammaire est implicite et inductif. Elle accorde la priorité à l'oral sur l'écrit et les quatre habilités (la production orale, production écrite, compréhension orale, compréhension écrite) sont visées. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant.

1.5. La méthodologie communicative

Datant des années 1980 à nos jours, la méthode communicative a réalisé de profondes modifications par rapport aux pratiques précédentes. Elle est née d'un croisement de facteurs politiques et de nouvelles théories de référence. Elle a mis l'accent sur la communication en faisant référence à la communication pratique et affective. La méthode communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère. Dans la méthode communicative, les quatre habilités peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale: la compétence de communication, selon les besoins des apprenants. Dans la méthodologie communicative, la prise de parole est libre et spontanée parmi les élèves permettant ainsi aux apprenants de mettre en pratique la langue. L'oral occupe une place de choix.

2. Les technologies et l'enseignement des langues.

2.1 L'évolution de la technologie :

Dans les années 40, les technologies faisaient partie intégrante des programmes d'enseignement des langues, comme l'indique Kelly(1996). Dans un chapitre consacré aux médias mécaniques, il en retrace l'utilisation du phonographe au magnétophone, au dictaphone, au micro(1940), aux diverses versions du laboratoire de langues, à la radio(surtout l'apport de la BBC), à la radio sur ondes courtes(Voice of America), aux technologies visuelles(films, films fixes, diapositives), à la télévision éducative, aux machines à enseigner et enfin, à l'ordinateur.

L'utilisation des technologies en didactique des langues n'est pas un phénomène récent lorsqu'on songe à Comenius et à ses images de l'Orbis Pictus de 1684.

Les technologies visuelles ont d'abord pris la forme de l'image, de la couleur, de la mise en page et du caractère du texte imprimé, du tableau, du graphique, des bandes dessinées, des affiches, des cartes présentant des illustrations. Puis, sont apparus les acetates et le rétroprojecteur, le sous-titrage des films, le tableau magnétique, les diapositives, les films fixes ; pour en arriver aux technologies visuelles plus récentes, comme le CD-photo. Les technologies sonores(ondes courtes, disques 45 tours, 33 tours et compact, synthétiseur de parole, magnétophone à bande ou à cassette, radioamateur) permettant l'écoute de locuteurs natifs.

Les technologies audiovisuelles, qui intègrent divers supports, rendent possible l'accès au sens et à la réalité de la culture étrangère au moyen du film 8mm ou 16mm, commercial, puis pédagogique, du film fixe accompagné d'une bande sonore, de la télévision commerciale et éducative, en circuit fermé ou par satellite, de la vidéo, de la vidéoconférence, du disque optique compact(DOC ou CD-ROM2), du vidéodisque ou du multimédia 3 .

Le laboratoire de langues a été la technologie la plus associée à l'enseignement des langues, d'abord dans son expression la plus simple dans les années 20, qui permettait l'écoute à l'aide du magnétophone à deux pistes et l'enregistrement de segments sonores, mais qui s'est développée surtout dans les années 40, avec l'avènement de magnétophones plus perfectionnées. Maintenant, avec les laboratoires multimédias, nous assistons à la mise en place d'un nouveau type de laboratoire de langues, où l'accès simultané au son, au texte et à l'image est géré par l'ordinateur.

En 1924, les machines à enseigner sont apparues, mais elles sont utilisées à plus grande échelle dans l'enseignement des langues dans les années 50 et qui sont issues des hypothèses behavioriste qui ont servi de support à l'enseignement programmé en présentant le contenu selon une progression fixe, par étapes minimales, dans un

contexte contrignant et fournissant des renforcements susceptibles de favoriser l'apprentissage.

L'ordinateur a fait son entrée dans le monde de l'éducation avec le programme PLATO(Programme d'Logic for Automatic Teaching Operation) dont les débuts remontent à 1960. Les exercices mécaniques que l'on faisait sur les machines à enseigner ont été transposés sur l'ordinateur, qui permettait une analyse rudimentaire des réponses.

En 1996, Barson et Debski identifient trois phases dans le développement de l'enseignement des langues assisté par ordinateur.

L'ordinateur a d'abord été l'outil permettant des activités de répétition et de mécanisation, suivant ainsi les principes behavioristes. Puis, lorsque l'approche des programmes informatiques plus compatibles avec ces nouvelles orientations.

En fin, le courant que nous observons actuellement tire profit de l'ordinateur et des ressources qu'il peut offrir.

2.2 Les technologies et la compréhension auditive :

A la venue de l'approche communicative, la didactique des langues a commencé à s'intéresser à la compréhension auditive, à l'importance de l'utilisation des documents authentiques et à la spécificité des tâches langagières de compréhension et de production .

L'approche naturelle préconisée par Krashen et Terrell(1983), a mis l'accent sur les habilités réceptives en suggérant de développer les habilités de compréhension avant de passer à la production. À la suite de ce courant sont nées les approches axées sur la compréhension, adoptées dans des programmes d'enseignement.

Coronaire(1998) fait le point sur la compréhension auditive en didactique des langues en passant en revue les modèles théoriques de compréhension auditive, les stratégies d'apprentissage et d'écoute recommandées aux apprenants, les caractéristiques textuelles influençant la compréhension auditive et les interventions pédagogiques propre à faciliter le développement de la compréhension auditive.

Bisaillon(1996) a souligné que les nouvelles technologies ont un rôle spécialement important à jouer dans l'enseignement de la compréhension auditive.

❖ Les ressources audio :

- Un aperçu historique :

En 1891, on apporte la première utilisation de séquences sonores pour l'enseignement des langues au Collège de Milwaukee, mais ce n'est qu'au début du XXe siècle que les sources sonores ont été intégrées à l'enseignement des langues, d'abord pour l'enseignement de la prononciation(Kelly,1969).

En 1920, l'utilisation de disques pour l'enseignement des langues a été exploitée à des fins commerciales par la compagnie Linguaphone, mais les qualités des enregistrements laissent grandement à désirer.

En 1950, l'utilisation du disque s'est généralisée avec la découverte des enregistrements haute-fidélité.

La possibilité d'enregistrer sur bande magnétique est née avec le microphone vers 1940, son utilisation visait l'enseignement de la prononciation.

Le magnétophone s'établissait comme moyen d'enseignement vers la fin des années 50.

Au début des années 30, la radio a commencé à s'implanter comme moyen d'enseignement, la BBC est la première société à radiodiffuser des cours de français et d'anglais, puis d'allemand.

Aux Etats-Unis, la radio sur ondes courtes a fait son entrée pour l'enseignement des langues, par Voice of America, qui transmettait les exercices structuraux que l'on retrouvait dans les méthodes d'enseignement de l'époque.

Aux disques 45 tours et 33 tours ont succédé les disques compact qui assurent une meilleure qualité d'enregistrement sous forme audionumérique. Aux magnétophones à bande magnétique ont succédé les magnétophones et les baladeurs à cassette et à disque compact qui permettent maintenant d'avoir accès à des enregistrements audio en tout lieu.

▪ **L'exploitation Pédagogique :**

Les enregistrements audio font partie intégrante des méthodes d'enseignement des langues. Avec le livre du maître et celui de l'étudiant, on retrouve obligatoirement des cassettes audio qui contiennent divers types d'exercices : répétition, audition, traduction, etc.

Les méthodes d'enseignement plus récentes présentent des documents simplifiés ou pédagogiques, des dialogues authentiques, des monologues, des exercices de compréhension auditive, des chansons ; le tout enregistré par des locuteurs natifs.

A partir des enregistrements audio, on vise le développement de la compréhension auditive avec des exercices lacunaires, des dictées, des questions à choix multiples, des exercices [vrai ou faux], ou des questions ouvertes sur le contenu de l'enregistrement.

En(1998), Cornaire met en évidence les principes sous-jacents aux activités et les habilités nécessaires au décodage de l'information et ce , pour la langue maternelle et la langue seconde.

Ces principes ci-dessous devraient guider les enseignants quant aux stratégies pédagogiques à utiliser et aux stratégies d'apprentissage à encourager chez les apprenants lorsqu'ils ont recours aux technologies :

- La centration sur le sens favorise davantage la compréhension que le recours à des indices morphologiques ou syntaxiques.
- L'apprenant devrait utiliser diverses ressources d'accès au sens plutôt que de faire un écoute mot par mot.
- Les documents qui se rapprochent le plus de la conversation sont plus facile à comprendre.
- Un débit rapide (plus de 275 mots à la minute) peut nuire à la compréhension.
- La redondance (répétition de mots ou de parties d'énoncés), les marques linguistiques (micro-marqueur : lien entre les phrases ou les parties de phrases , macromarqueur : lien entre les parties du discours) et la prévisibilité facilitent l'accès au sens.
- Les connaissances antérieures servent à structurer l'écoute.
- Le fait d'anticiper ce qui peut être dit (à partir de structurant : texte, questions , liste de vocabulaire ou support visuel) facilite la construction du sens.
- Lorsqu'on fixe son attention sur un aspect particulier du message, on en saisit mieux le sens.
- En rassemblant les indices disponibles, on saisit rapidement les paramètres de la situation de communication.
- Une période de concentration trop longue engorge la mémoire à court terme.
- Les quantités des notes prises ne détermine pas la qualité de la compréhension.

Ces principes, sont valables pour l'écoute de documents sonores, mais aussi à l'écoute de documents audiovisuels.

2.3 Les technologies et l'expression orale :

Pendant une longue période, l'objectif principal de la formation linguistique a été l'expression orale. Avec les méthodes audio-orales, structro-globales, audio visuelles et situationnelle, on visait l'expression orale en priorité, et les technologies, spécialement le laboratoire de langues.

Dans le processus d'apprentissage de l'expression, Pennington et Esling(1996) nous distingue trois phases :

La première phase est la production ; où l'apprenant se prépare par des exercices de prononciation, d'acquisition lexicale, grammaticale et syntaxique, d'organisation de la structure et du contenu de sa présentation.

La deuxième phase est la production, où l'apprenant s'exécute et met en œuvre ses habilités. Il autoévalue au fur et à mesure de sa production et fait les ajustements qu'il juge nécessaires ou qui lui sont suggérés par ses interlocuteurs.

La troisième et la dernière phase est la postproduction, où l'apprenant évalue sa performance et fait les apprentissages nécessaires pour remédier à des problèmes .

Nous examineront quelques ressources disponibles et leur utilisation pour le développement de l'expression orale :

1) Les ressources audio :

Comme nous l'avons mentionné, toute méthode d'enseignement se devait d'être accompagnée d'enregistrements audio, qui ont d'abord servi à développer la prononciation. Ainsi, l'apprenant écoutait une séquence sonore et la répétait en suivant le rythme et l'intonation.

Ces ressources audio sont utilisées au laboratoire de langues, elle ne permettaient pas de dépasser la phase de préproduction avec des exercices de prononciation sous la forme de répétition et d'exercices de discrimination auditive, particulièrement à partir de paires minimales(bu/pu).

2) Le laboratoire de langues :

▪ Un aperçu historique :

En(1980) Bot fait une rétrospective des moyens technologiques utilisés spécialement dans des laboratoires pour la rééducation de la parole et l'enseignement de la prononciation(Language Master, SUVGA Lingua, Kymograph,

Phonautograph, phonoskob, srtobilion, Lalograph, visible speech Translator,

Glottograph, spectrograph, Vowelcorrector, Speech Visualizer).

En 1874, Bell fut le premier à proposer un visualisateur de parole.

En 1976, James proposait pour l'enseignement de l'intonation un visualisateur de mélodie qui permettait à l'apprenant de voir la courbe modèle d'un énoncé et sa courbe intonative produite. Cependant, en (1994) Knoew, juge que le matériel était trop lourd, difficile à manipuler pour les apprenants, et fournissait des tracés trop complexes.

Au laboratoire, l'apprenant utilisait en phase de préproduction, des enregistrements audio à partir desquels il faisait des exercices de prononciation, d'intonation et de discrimination auditive qui devaient servir à améliorer son expression orale.

En 1932, Waltz a démontré la supériorité de l'enseignement de la prononciation au laboratoire, étant donné l'individualisation et l'intensité de l'enseignement, les répétitions nombreuses et la présence modèle de locuteur natif.

▪ **L'exploitation pédagogique :**

Le laboratoire était d'abord réservé à la pratique de la prononciation sous forme de répétition de séquences sonores et d'exercices de discrimination auditive. Les exercices structuraux qui devaient préparer l'expression orale, était également utilisés au laboratoire de langues.

En (1984), Ely, indique la possibilité de tirer profit des ressources du laboratoire de langues à des fins de production orale. Il suggère, par exemple, que les apprenants effectuent des productions orales (décrire un objet, un bruit, une personne ou un itinéraire, raconter ou étoffer une histoire, réagir à un énoncé, répondre à un interrogatoire) et qu'ils changent de cabine pour écouter les productions de leurs collègues, les commenter, les comparer ou y réagir.

Le laboratoire de langues peut également servir à stimuler une conversation téléphonique, où les interlocuteurs n'ont accès qu'à des informations verbales.

En (1981) Paramskas, propose des activités de production orale où l'apprenant enregistre sa production sur la première piste et où l'enseignant propose une correction sur la deuxième piste, que l'apprenant peut écouter à volonté.

3) Les ressources vidéo :

• **L'exploitation pédagogique :**

La venue du caméscope, surtout, sa miniaturisation et sa facilité d'utilisation en ont fait un outil d'enseignement accessible. Le professeur ou les apprenants eux-mêmes utilisent le caméscope pour enregistrer leurs productions et les analyser par la suite. Les ouvrages didactiques portant sur l'utilisation de la vidéo consacrent une section à la production orale.

En(1986) Lancien suggère diverses activités de production orale ayant recours à la vidéo : produire le commentaire d'une bande vidéo, discuter des suites possibles à un scénario présenté sur vidéo (sans son) et le comparer à la production originale, produire un récit libre ou dirigé d'une séquence vidéo.

Lonergan(1984),Allan(1985) et Cooper et al.(1991) proposent diverses activités d'expression orale ayant recours au caméscope pour enregistrer les productions orales des apprenants :un apport de recherche, la narration d'un événement ou d'une activité, une entrevue spontanée, un jeu, un jeu de rôle ou une simulation.

L'enregistrement d'une production orale incite l'apprenant à faire des efforts pour réaliser une production de meilleure qualité .

Compte(1993)et Lonergan(1984) offrent des suggestions techniques pour l'utilisation efficace du caméscope, la création de documents audiovisuels et leur créations.

Après l'enregistrement, le visionnement s'impose pour soutenir la motivation des apprenants. Il sera utile de ne pas choisir que quelques segments pour un visionnement collectif et de laisser le choix aux apprenants de visionner l'ensemble de la production du laboratoire.

L'analyse des productions orale doit se faire dans le but d'évaluer l'acte de communication. Elle n'a pas pour but de relever toutes les fautes linguistiques. Une grille d'analyse mettant l'accent sur des contenus spécifiques, la transmission du message, des aspects linguistiques, sociolinguistiques ou stratégiques à l'étude pourra orienter l'observation des séquences enregistrées et la discussion.

L'analyse peut se faire en petits groupes ou en groupe-classe, de façon à favoriser l'apprentissage et non pas à exposer les apprenants à des situations délicates.

Nous pouvons même conserver les enregistrements pour comparer les progrès des apprenants sur une période de temps donnée.

En(1982), la vidéo correspondance, une activité pédagogique qui a initiée au BELC(Bureau pour L'enseignement de la Langue et de la Civilisation) dans laquelle les correspondants(des apprenants) échangent des cassettes vidéo(au lieu de lettres).

Dominguez(1993) et Camilleri et Morelli(1992) décrivent des expériences d'utilisation de cette technique et qu'en exposent les avantages et les inconvénients.

Du coté Américain, la vidéo correspondance est mieux connue sous le nom de journal vidéo, ou les échanges de documents vidéo entre classes(L1-L2 ou L2-L2).

2.4 L'audiovisuel et enseignement des langues :

▪ Un aperçu historique :

La réflexion entre image et enseignement, entre média et pédagogie, entre technologies de communication et contextes d'utilisation amorcée au milieu du XXe siècles est par la suite , attachée au processus communicationnel et processus psychologique dans l'apprentissage.

Dans tous les cas, la réflexion a pris en compte les contextes d'utilisation :enseignement en salle de cours, enseignement médiatisé.

Les premières réflexions théoriques spécifiques à l'intégration d'images comme composants de l'enseignement sont attribuées à Johan Comenius.

Dans son ouvrage *Orbis Sensualium Pictus* publié en 1658, il propose un mode d'enseignement du latin aux enfants en associant un mot à une image.

Pour Comenius, pour être efficace, un enseignement doit éveiller l'intérêt. Pour ce faire, tous les sens doivent être mis à profit et stimulés. Pour lui, l'acte d'apprendre doit pouvoir s'opérer rapidement d'une façon agréable.

Il propose également d'accorder la plus grande attention à la façon dont l'étudiant apprend, aux modes d'apprentissage pourrait-on reformuler de façon contemporaine.

Les films, la télévision et, plus récemment, la vidéo ont été les ressources audiovisuelles les plus importantes dans le monde de l'enseignement des langues.

▪ **Les films :**

Les films fixes et les diapositives ont été les premières ressources audiovisuelles utilisées.

Les méthodes audiovisuelles reposaient sur l'utilisation d'un film fixe qui accompagnait une bande sonore, permettant de faire immédiatement l'association son/sens.

Au cours des années 30, les films commerciaux ont commencé à être utilisés dans l'enseignement des langues. A la même époque, les films pédagogiques pour l'enseignement de l'anglais ont vu le jour dans les studios de Walt Disney. Pour le français, c'est le CREDIF (Centre de Recherche et d'étude pour la diffusion du français) qui produit les premiers films pédagogiques. Ces films étaient de courte durée (souvent limités à quatre minutes) et présentaient des personnages parlant distinctement et à un rythme un peu plus lent que le manuel.

Les films sont maintenant distribués sur support vidéo ou vidéodisque.

▪ **La télévision :**

En 1926, la télévision a été inventée. En 1951, aux Etats-Unis (Kelly, 1969), la télévision a été utilisée à des fins d'enseignement des langues. Elle permettait de voir des éléments et des endroits autrement inaccessibles, de présenter la langue dans des contextes culturels impossibles à créer en classe.

Les émissions se limitaient à cinq minutes de présentation durant lesquelles les apprenants devaient jouer un rôle actif en répondant à des questions posées par

l'animateur(professeur ou acteur). On employait différents formats de présentation : dialogues réels, dessins animés.

Les professeurs qui utilisaient la télévision avaient souvent accès à du matériel complémentaire(cahier d'exercices, transcription) qui leur permettait d'exploiter le contenu des émissions.

Au milieu des années 60, avec l'avènement du câble et des satellites de communication, la diffusion d'émissions de télévision provenant des sources éloignées est maintenant possible.

Il devenait alors facile de capter des émissions en langues étrangères qui ne sont pas diffusées dans un environnement immédiat.

▪ **La vidéo :**

En 1956, la vidéo a fait son apparition grâce à la compagnie Sony. Alors que la vidéo a commencé à supplanter la télévision, principalement à des fins éducatives. Son utilisation est plus facile :

- Arrêter le déroulement de l'enregistrement sur demande.
- Faire des retours en arrière.
- Accélérer ou ralentir le déroulement.
- Etudier une image spécifique ou écouter une émission au moment opportun.

L'exploitation pédagogique :

• **Le choix du document vidéo :**

Pour répondre aux intérêts des étudiants et atteindre les objectifs visés, l'enseignement devra choisir le type de document vidéo(pédagogique ou grand public), le thème traité et déterminer la longueur de la présentation .

En plus, le choix du document vidéo doit tenir compte de l'âge des apprenants. Il faut également tenir compte de leur connaissance du thème présenté, des valeurs culturelles, des stéréotypes et des idéologies politiques véhiculées dans leur propre communauté.

De plus, la personnalité du locuteur est à considérer, on écouterait plus volontiers un locuteur intéressant ou dépourvu de maniérisme.

Le document vidéo doit être bien choisi, car une présentation trop difficile (débit rapide, accent ou sujet peu familier) pourrait décourager des apprenants non préparés à une telle écoute et augmenter leur niveau d'anxiété. Un document dans lequel le locuteur ne fait que parler à l'écran est moins favorable à la compréhension qu'un document où l'on observe le déroulement d'une action.

Egalement, un document trop long pourrait rendre impossible la compréhension. Pour les débutants, la présentation d'un document vidéo de courte durée (une à deux minutes), dans lequel il y a redondance entre les images et l'information véhiculée par les mots est susceptible de susciter leur intérêt.

De même, les apprenants de niveau intermédiaire peuvent écouter un document de plus longue durée, dans lequel il y a complémentarité entre les images et la bande sonore, à la façon d'un documentaire ou d'un reportage.

En outre, pour le niveau avancé, les apprenants peuvent aborder des documents vidéo présentant des images symboliques, des concepts plutôt que des actions, des discussions dans lesquelles l'accent est mis sur les idées des intervenants et non sur le cadre dans lequel se déroule l'action.

• **Les objectifs pédagogiques :**

Les documents vidéo, tout comme les documents audio, permettant aux apprenants de se familiariser avec divers accents, élément nécessaire au développement de la compréhension.

De plus, les documents choisis peuvent présenter divers registres propres à une langue authentique.

La vidéo fournit un support visuel qui facilite l'acquisition du vocabulaire, point d'ancrage de la compréhension grâce à des indices favorisant la compréhension et une contextualisation de la langue dans un cadre précis.

Cependant, le manque de connaissances culturelles et la non-reconnaissance de ces indices peuvent nuire tout autant à la compréhension qu'un vocabulaire trop limité.

L'accès que propose la vidéo aux informations culturelles permet aux apprenants de se familiariser avec les us et coutumes du pays (la tenue vestimentaire, les comportements, les aspects de la vie quotidienne, les préoccupations des locuteurs natifs, l'humour, les types d'émissions présentés) et de relier les registres de langue utilisés au statut social des interlocuteurs.

Par ailleurs, la vidéo présente des informations paralinguistiques (proxémiques - distance entre les interlocuteurs ; Kinésiques - langage corporel) que les apprenants doivent d'abord reconnaître, interpréter, puis adopter.

• **La méthodologie :**

La présentation d'un document vidéo se fait généralement en trois étapes :

La première étape : pré-écoute :

La pré-écoute est une phase où l'on aborde le thème présenté pour stimuler les connaissances intérieures et de situer le document dans un contexte culturel. La direction de l'écoute des apprenants peut se faire à l'aide de la lecture d'un texte relié au thème traité, d'une carte géographique, d'un graphique ou d'un tableau, d'un exercice de reportage, d'une grille lacunaire, d'une liste à compléter ou de questions à répondre.

Les débutants doivent visionner le document sans son, dans le but d'émettre des hypothèses sur le contexte situationnel, le contenu ou la relation entre les intervenants et de sensibiliser aux éléments sémantiques véhiculés par le support visuel.

La deuxième étape : Ecoute :

L'écoute est la phase où les apprenants visionnent le document sans interruption pour comprendre la situation, distinguer les idées émises et préparer aux tâches proposées par l'enseignant(sélectionner, classer, identifier etc).

Afin d'effectuer des activités plus complexes(juger, synthétiser)une deuxième écoute sera nécessaire.

La troisième étape :Après écoute :

Pendant cet étape, les apprenants répondent à des questions de compréhension, font un résumé de ce qu'ils ont vu ou entendu, traitent les éléments lexicaux présentés, discutent certains aspect linguistiques et culturels, portant un jugement critique sur la situation ou sur les idées présentées et réécoutent le document au besoin.

La phase d'après- écoute devrait être faite en classe, s'il s'agit d'un document vidéo d'assez long durée. Par ailleurs, les deux phases de pré-écoute et d'écoute pourraient se dérouler au laboratoire de langues.

Chapitre II

Le court-métrage

Chapitre II

1. Le court-métrage.

1.1 Définition d'un court-métrage :

- Un **court métrage** (ou **court-métrage**) est un film de cinéma d'une durée plus courte que la durée classique des films commerciaux passant en salle (généralement moins d'une heure). Le terme « court métrage » fait référence à la longueur du film projeté. On retrouve dans le court métrage les mêmes catégories cinématographiques que le long métrage (film documentaire, fiction, film expérimental, film d'animation, cinéma militant, etc.). Il est, toutefois, à signaler que l'écrasante majorité des films d'animation indépendants (tels qu'on les voit au Festival international du film d'animation d'Annecy) et des films expérimentaux sont des courts métrages, à la fois pour des questions budgétaires et esthétiques. Des festivals, comme celui de Brive ou Hors Pistes au Centre Pompidou, s'attachent à la promotion des "moyens métrages" (des courts métrages sont aussi programmés, ainsi la sélection peut inclure des films allant de 1 seconde à 59 minutes), mais ce genre n'est pas officiellement admis, il relève donc de la catégorie des courts métrages.
- Selon le dictionnaire Larousse : « Longueur d'un film, exprimée en mètres ; le film lui-même. » (On distingue : les films de *long métrage* [plus de 1 600 m, soit environ 59 min de projection] ; les films de *court métrage* [moins de 1 600 m]. En pratique, les courts métrages excèdent rarement la vingtaine de minutes ; au-delà, on parle de *moyen métrage*.)
- Un **court métrage** est un film de cinéma d'une durée courte (généralement moins d'une heure) comportant des séries d'histoires de la vie quotidienne des français et qui expose des documents authentiques audiovisuels pour que l'élève puisse les utiliser dans une situation réelle.
- Selon le Centre national de la cinématographie (CNC) français, un court métrage est un film dont le métrage n'excède pas 1 600 mètres en format 35 mm (ou la longueur équivalente dans les autres formats), soit environ 59 minutes.
- Sur le site américain IMDb, sont classés comme « shorts » les films de moins de 45 minutes.
- Cependant, les films de plus de 30 minutes sont généralement appelés *moyens métrages*, et sont rarement acceptés dans les festivals.
- Depuis quelques années, on appelle *très courts* les films dont la durée n'excède pas trois à quatre minutes. Des compétitions spéciales leur sont réservées.

1.2 Objectifs généraux du court-métrage :

- **À quoi sert le travail sur des documents du court-métrage en classe du FIE ?**

La langue sert à communiquer, à découvrir un univers culturel et linguistique différent de sa culture d'origine.

Pour créer aux apprenants le désir d'apprendre, pour révéler la pertinence de l'apprentissage, il faut mettre en place une stratégie d'enseignement qui consiste à créer un affect positif entre l'apprenant et la langue cible. En effet, les moyens audiovisuels en classe, bien maîtrisés, apporte un impact plus appuyé aux dires du professeur et soulignent les points importants qu'il désire faire acquérir.

Le court-métrage constitue donc, un moyen d'apprendre la langue vivante, telle quelle et aussi un lien avec la culture de l'autre.

A partir d'un document authentique de court-métrage, le professeur peut enregistrer un arrêt sur image, supprimer le son d'une séquence, enregistrer un nouveau commentaire, intervenir l'ordre des séquences, supprimer la chute d'un document.etc.

Par ailleurs, pour être capable de s'exprimer librement dans une langue étrangère, il est nécessaire d'en avoir une pratique « physique » : le document court-métrage authentique transmet et sollicite le savoir-faire indispensable à l'expression. La camera vidéo est dans ce sens un très bon moyen pour aider les étudiants à apprendre la technique de construire un message et de s'exprimer, en temps limité, devant un public. Cela leur apprend aussi à s'évaluer, car ils peuvent ensuite visionner, analyser leurs présentations.

Grace aux multimédias, des champs nouveaux s'ouvrent, spécialement en matière d'autoformation en individuel ou à plusieurs.

Le court-métrage a des fins pédagogiques très efficaces. Il permet de voir et d'entendre d'autre accents, d'autres habitudes de comportement dans des lieux différents. Il offre la possibilité de saisir différents niveaux de langue en associant contexte et type d'échange.

Introduire le court-métrage comme élément d'apprentissage, c'est la remise en cause d'un système d'enseignement. Ce système basé sur une psychologie essentiellement behavioriste étudie séparément les différents éléments du langage. Le fonctionnement de la langue, sa prononciation avec ses variantes du langage oral, les contextes socio-culturels constituent des objectifs cloisonnés travaillés à partir d'ensemble multimédia, textes écrits ,cassettes audio et images.

Dans une étape finale, l'apprenant est supposé mettre en rapport tous ces différents éléments qui doivent le mener vers une parfaite maîtrise de la langue.

En plus, le travail sur des documents court -métrages en classe de FLE, pourrait amener l'apprenant à observer, apprécier critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit. De plus, ce travail pourrait développer l'imagination de l'apprenant, l'amener à deviner, anticiper, formuler des hypothèses, le rendre capable de produire, reformuler, résumer, synthétiser.

De même, le travail sur des séquences du court-métrage, fait acquérir aux apprenants certains savoirs et compétences :

- ❖ Premier savoir : la lecture des messages et des documents(savoir identifier le type de document et sa source, savoir ce qui a été vu et entendu).
- ❖ Deuxième savoir : la production des énoncés adéquats (écrits et oraux), savoir s'exprimer des sentiments inspirés par ce qui a été vu et entendu dans le document, résumer les faits qui ont été vus, savoir interpréter et se justifier à l'oral comme à l'écrit.
- ❖ Troisième savoir : le développement de l'imagination(savoir imaginer des causes à une suite donnée, savoir imaginer une suite, savoir transférer ce qui a été vu dans des situations inventées).

De cette façon, le court-métrage pousse les étudiants aux découvertes de nouvelles connaissances pour apprendre les matières de français plus facilement, donc l'apprentissage sera plus mémorisé et compris par ce dernier.

Chapitre III

L'exploitation des séquences des films de court- métrage en classe

Chapitre III

1.L'exploitation des séquences des films de court- métrage en classe.

La projection de films en classe de français contribue parfaitement à la diffusion des savoirs, en plus, elle présente précisément la synthèse de nombreux apprentissages fait en classe de façon segmentée et aident à développer de nombreuses habilités et à satisfaire les différentes intelligences de nos apprenants.

1.1 Règles de base :

- Considérer le court-métrage comme vous considérez un document écrit :il a un début, un développement, une fin.
- Le film sert de base à des activités authentiques d'apprentissage du langage.
- Un film se regarde comme on lit un texte.
- De même qu'on ne peut pas absolument tout comprendre dans un texte, on ne comprendra pas tout dans un film : ne demandez pas l'impossible aux apprenants et soyez patient !
- Pour formuler l'oreille, on pose des questions simples pour orienter l'écoute des apprenants.
- Tout comme on exploite un roman, le court-métrage peut être exploité dans sa totalité ou en faisant l'étude détaillée de certains passages.

1.2 Pourquoi utiliser de films de court-métrage en classe ?

- Avec un plan de leçon et des objectifs claires, les films permettent de rencontrer de nombreux résultats d'apprentissage spécifique.
- Les décalages culturels permettent de découvrir autre chose, de discuter, d'expliquer, de faire des liens, de voyager.
- De nombreux court métrages touchent des thèmes étudiés en classe et sont facilement exploitables dans des leçons : les guerres, les défis sociaux, les relations avec les parents, les traditions, les loisirs, l'amitié, la mode...
- Montrer un film de court-métrage en classe est la façon la plus efficace d'entendre parler le français comme il le serait dans une situation authentique et d'entendre des expressions utilisées en contexte.

1.3 Stratégies gagnantes :

- Avant la projection :

Le film est un support familier pour les apprenants, il donne l'occasion unique de les faire parler de ce qu'ils aiment dans les films en leur demandant de justifier leur choix :

- Quel genre de film aimes-tu ?
- Quels sont tes acteurs préférés ?
- Quelle est ta musique de film préférée ?

- Quelles sont tes actrices préférées ?
- Qu'est-ce que tu veux trouver dans un bon film ?
- Qu'est-ce qui caractérise un mauvais film ?

- Pendant la projection :

Pour aider les apprenants à mieux profiter du film, on leur demandera de jouer les détectives durant les premières projections et de laisser la compréhension des dialogues de côté pour se concentrer sur d'autres éléments :

- Les décors.
 - Les lieux.
 - Les objets.
 - Les gestes.
 - Les expressions.
 - La façon de s'habiller.
 - Ce qu'on mange.
 - Ce qu'on boit.
 - La musique que l'on entend.
- Le court-métrage est un moyen facile de faire communiquer les apprenants à l'oral et est un bon levier de parole.
 - C'est un excellent support culturel, pour que les apprenants disent ce qui les choque, ce qui les énerve, ce qu'ils voudraient essayer.
 - C'est un excellent support langagier pour que les apprenants indiquent les mots qu'ils reconnaissent, les expressions, les exclamations...
 - Le court-métrage permet de faire tomber des stéréotypes (non, les français ne portent pas tous des bérets), mais il peut aussi en créer.
 - Une exploitation répétée de film du court-métrage en classe, développe la confiance en soi et l'acquisition d'habiletés complexes ; ainsi qu'on leur demandera de :
 - Prendre des notes d'appréciation sur ce qu'ils remarquent dans le film et faire un partage.
 - Travailler en groupe et s'organiser entre eux pour mieux comprendre ce qu'ils voient sur l'écran : se partager des tâches, faire des échanges sur les dialogues, les actions ou la musique.
 - Noter tous les objets inhabituels ou démodés (selon le film), les vêtements, la musique, les coiffures...
 - Relever des mots particuliers (adjectifs, adverbes, verbes,...), pour travailler ou renforcer des concepts étudiés en classe.

1.4 Quelques thèmes à traiter :

- Exploitation de l'image :
 - On peut demander aux apprenants d'observer le cadrage, l'angle de la caméra, de comparer les couleurs, de regarder les costumes, de noter les actions et les expressions.
 - Faire de la lecture d'image régulièrement.
 - Faire des liens entre l'image, le bruitage, la musique, le texte.
- Exploitation de la langue :
 - Reprendre une scène en travaillant une expression relevée dans le film.
 - Faire écouter un échange plusieurs fois pour développer l'oreille.
 - Faire de l'interprétation de sens à partir des gestes.
 - Faire des hypothèses.
 - Donner le maximum d'occasions d'exprimer ses réactions personnelles.
 - Repérer les niveaux de langue différents, des individus présentés dans de véritables situations langagières.
 - Demander aux apprenants de noter les réalités sociales, culturelles, artistiques et ethniques.
- Exploitation culturelle :
 - Analyser le rôle des personnages.
 - Analyser des gestes.
 - Expliquer certains déplacements, moyens de transport.
 - Situer la place du personnage sur l'écran en rapport avec son rôle, sa personnalité et son statut social.
 - Interpréter le rôle de la musique.
 - Observer les activités sociales.

1.5 Activités pédagogiques variées :

La clé du succès avec l'exploitation d'un film est d'avoir des objectifs bien définis et des étapes d'exploitation bien précises et bien planifiées qui ne prendrons pas les apprenants par surprise : un avant, un pendant et un après.

Voici les activités suivantes :

avant le visionnement :

Activité 1 Le cinéma :

- Demander aux apprenants quel rôle le cinéma joue dans leur vie.
- Est-ce qu'il joue un rôle important ? Justifier sa réponse.

Activité 2 L'anticipation[les hypothèses] :

1) Travailler les synopsis[récit bref qui constitue un schéma de scénario] et les résumés de films pour exploiter l'anticipation :

- a) À partir des synopsis proposés, demander aux apprenants de donner un titre aux films.
- b) À partir des titres que les apprenants auront inventés, leur demander de rédiger des synopsis.

2) Exploiter les sujets, le synopsis et le titre du film qui sera montré en classe :

a) Décrire une image associée avec le film, soit d'une affiche pour le film, soit du boîtier du film :

- Que pensent les personnages ?
- Qu'est-ce qu'ils font ? Pourquoi ?

b) Regarder l'affiche(le boîtier) de nouveau. Discuter du titre du film.

c) À partir de cette image, anticiper l'histoire avec les apprenants :

[Histoires, époques, actions, musiques, accessoires...).

Activité 3 le thème :

1) Sensibiliser les apprenants au thème d'un film et au vocabulaire associé au film.

- a) Avant d'identifier le thème, fournir aux apprenants un jeu de mots et leur demander de deviner le thème du film.
- b) Une fois qu'ils ont identifié le thème du film, demander aux apprenants quels mots et quelles expressions ils associent avec le thème.
- c) Rédiger une liste des adjectifs, des objets et des verbes qu'on pourrait voir ou entendre dans le film.
- d) Utiliser cette liste pour créer une grille d'accompagnement pour les apprenants.

2) Raconter une anecdote personnelle sur le même thème du film.

3) Faire des liens entre les deux.

Activité 4 l'analyse de l'image :

▪ La séquence :

1) Regarder un vidéoclip sans le son. Demander aux apprenants ce qui s'est passé dans le vidéoclip. Poser des questions telles que :

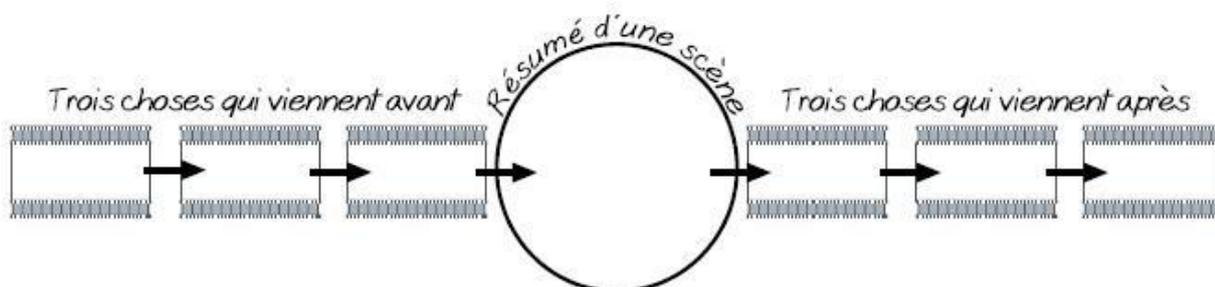
- Qui est-ce qu'on voit ?
- Qu'est-ce qu'on voit ?
- Qu'est-ce que cette personne fait ? Pourquoi ?
- Quelle est la relation entre cette personne et son environnement ?

2) Montrer aux apprenants une scène du milieu du film, puis leur poser des questions telles que :

- Qu'est-ce qui se passe ?
- Qu'est-ce qui s'est passé avant ?
- Qu'est-ce qui se passera après ?

3) Demander aux apprenants de créer une présentation graphique de l'histoire.

Exemple :



▪ Les personnages :

- 1) Observer la façon dont les personnages entrent en scène ou quittent une scène.
- 2) Indiquer ce qui permet de comprendre qui est le personnage principale, par exemple : le nombre d'apparitions à l'écran, le plan de la caméra, sa réaction avec les autres personnages.

Durant le visionnement :

Activité 1 Les éléments du film :

- 1) On peut remplir un tableau pour résumer un film.

Titre	
Personnage principal	
Personnages secondaires	
Le lieu où se déroule l'action	
L'époque	
Le sujet	
Les thèmes	
La morale	
Le genre	
La qualité de l'image	
Le nom des acteurs	
La musique	
Les accessoires	

Activité 2 Les indicateurs visuels (l'intertexte) :

- Relever les indicateurs visuels (lieux, climats, marques de produits)

Activité 3 La langue :

- Dresser une liste des mots connus entendus, des mots inconnus, des expressions amusantes, des mots étrangers.

Activité 4 L'image :

- Interrompre le film et demander aux apprenants de décrire l'image.

Activité 5 La séquence :

- Interrompre le film au milieu. Demander aux apprenants de raconter ce qui s'est passé dans la scène précédente et de prédire ce qui se passera dans la scène qui suit.

Activité6 L'anticipation :

- Interrompre le film avant de voir la conclusion. Demander aux apprenants d'imaginer la fin, de comparer les fins possibles et de justifier les différentes versions.

Activité7 La cohésion :

- Examiner le rapport entre l'image, le texte, le bruitage et la musique dans un film.
- Est-ce qu'ils vont bien ensemble ?
- Qu'est-ce qu'on éprouve ?

Activité8 Les relations entre les personnages :

- Qui veut- quoi- de qui ?
- A l'aide d'une représentation graphique, clarifier les relations entre les personnages du film. Qu'est-ce que chaque personne recherche auprès de l'autre ?[Cet activité serait une bonne préparation pour un jeu de rôle].

Exemple :

Blanche-Neige

	Blanche-Neige	La reine	Les sept nains
Blanche-Neige		Blanche-Neige cherche à être Acceptée telle qu'elle est. Elle cherche une mère.	Blanche-Neige cherche des amis, un abri, une famille, la sécurité, la stabilité.
La reine	La reine veut que Blanche-Neige ne soit pas plus belle qu'elle.		La reine veut que les nains ne protègent pas Blanche-Neige
Les sept nains	Les nains cherchent une mère (ou une bonne) pour prendre soins d'eux.	Les nains veulent que la reine laisse Blanche-Neige tranquille et ils veulent mettre fin à sa méchanceté.	

Après le visionnement :

Activité1 L'appréciation du film :

- Discuter du film avec les apprenants.
 - Ont-ils aimé ou pas le film ? Pourquoi ?

Activité2 la vérification des prédictions :

- Faire un retour sur les prédictions faites comme activité de prévisionnement.
 - Qu'est-ce qu'on a bien prédit ?
 - Qu'est-ce qu'on a vu ? Entendu ?

Activité3 L'esprit critique :

- Faire écrire une critique du film aux apprenants.

Activité4 la description :

- Souligner dans une liste d'adjectifs ceux qui décrivent le mieux chacun des personnages.

Activité5 La compréhension :

- Faire répondre les apprenants à des questions de compréhension orale et visuelle(style vrai/faux/non)

Activité6 Les opinions :

- Demander aux apprenants de donner leurs opinions sur le sujet abordé dans le film et les justifier.

Activité7 L'envers du film :

- Faire écrire une histoire complète contraire à celle racontée dans le film, comme par exemple, si le héros était l'inverse de ce qu'il est(ex :si Shrek était un ogre typique...).

Toutes ces activités peuvent être proposées lors d'une projection d'un film court ou long.

Deuxième partie :
Cadre pratique

Chapitre I

Contexte de la recherche

Chapitre I

1. Contexte de la recherche :

J'ai trouvé un terrain d'expérimentation à l'université de Khartoum, Faculté de pédagogie, département du français.

Il est nécessaire de spécifier dès maintenant que cette expérience n'a pas pour but de présenter les résultats définitifs et applicables à grande échelle. Ces résultats obtenus représentent qu'un tout petit apport pour l'étude de ce sujet.

Le mémoire ne cherche en aucun cas à répondre de façon définitive aux questions de recherche sur lesquelles il se base. Les résultats obtenus devront être étayés à l'avenir par d'autres expériences qui prendrons en compte d'autres critères.

Ces résultats obtenus nous permettrons de les comparer avec ceux d'autres enquêtes afin de les actualiser.

1.1 Le public :

- Qui sont les sujets ?

Les expériences ont eu lieu dans l'université de Khartoum –Faculté de pédagogie où je travaille.

J'ai décidé de réaliser ce projet avec une seule classe de français de la deuxième année. Mon choix s'est rapidement porté sur cette classe, car elle me semblait la plus convenable pour l'enquête.

Selon moi, la deuxième année montre beaucoup d'intérêt pour la langue française, donc réaliser une enquête auprès de cette classe aurait une grande bénéfice pour ce mémoire. En plus, la classe de deuxième année a un bon niveau de langue, de plus, les apprenants ne sont pas nombreux « 20 » apprenants.

Par ailleurs, j'ai décidé de réaliser cet enquête auprès de la classe de deuxième année qui correspond au niveau « A2.1 », afin de montrer que le travail sur des documents audiovisuels a beaucoup d'intérêt tant au niveau débutant qu'au niveau avancé et pour encourager les profs du FLE de ne pas hésiter à exploiter un document audiovisuel « du court-métrage » pour le niveau débutant, car cela nous permettra de voir des résultats dans l'avenir et nous permettra aussi de faire une évaluation sur le progrès des apprenants.

Mon choix s'est donc dirigé vers la classe de la deuxième année qui répondait parfaitement à mes besoins pour l'enquête prévue. Elle était très motivée et prête à se prêter au jeu des expériences. Je lui ai expliqué que cette expérience me serait utile dans le cadre de mes études. Alors qu'elle s'est montrée enthousiaste à l'idée.

Evidemment, certains apprenants ont un niveau un peu plus élevé que d'autres, mais dans le cadre de ce mémoire, nous ne pouvons pas évaluer avec exactitude le niveau linguistique de chaque apprenant.

1.2 L'âge et le niveau :

Vingt participants de la deuxième année, la plus part d'eux ont commencé l'apprentissage du français langue étrangère à la fac , donc leur niveau était assez homogène. Cette année, ils suivent des cours qui se situent entre le niveau A1.3 et A2.1 du cadre commun de référence.

Tous les sujets ont entre dix-huit et vingt et un ans.

1.3 Objectifs/besoins/attentes :

Benassaya Romain(2009) a souligné que l'un des principaux objectifs d'un cours de langue en général, est d'amener les apprenants à utiliser la langue étrangère d'une manière décomplexée, à ne plus craindre l'erreur , mais à l'accepter comme un élément nécessaire du processus d'apprentissage d'une langue.

Bien entendu, le français n'est pas indispensable pour des apprenants soudanais puisqu'elle n'est pas une langue nationale au Soudan.

Malgré cela, la langue française a un certain poids dans l'Union Européenne et les apprenants en sont conscients.

Beaucoup d'entre eux ont justement choisi le français comme seconde langue , le français est l'une des deux/trois langues officielles dans 21 Etats partiellement francophones.

De plus, les sujets ont des besoins spécifiques, ils apprennent le français pour pouvoir l'enseigner aux écoles secondaires, donc, ce sont des futurs enseignants. Ils ont quand même certaines attentes.

Certains ont choisi le français car, ils ont besoin de parler la langue pour la réalisation de leurs projets professionnels, d'autres à l'opposé l'ont choisi pour des raisons plus personnelles : un intérêt pour la langue et la culture française, l'envie de pouvoir communiquer avec les membres francophones etc.

D'autres, enfin se trouvaient obligés de choisir le français, car ils n'avaient pas d'autres choix.

Chapitre II

Tests

Chapitre II

Section[A]

1. Tests

Afin de concrétiser le travail de ce mémoire et afin de faire une étude expérimentale sur terrain qui m'était nécessaire, j'ai décidé de lancer des tests sur un nombre de sujets.

1.1 Conditions des tests :

Les tests se sont déroulés en plusieurs étapes : d'abord, il m'a été utile pour expliquer aux apprenants le travail que j'étais en train de réaliser et pour quoi il fallait qu'ils répondent aux questions sans tricher, copier ou encore pour quoi il était important qu'ils se concentrent sur la séquence que j'allais leur passer.

Les vingt apprenants ont visionné une séquence du court-métrage, le même groupe d'apprenant ont travaillé sur un document sonore.

Après leur expliqué ce qu'ils devaient faire, les vingt sujets ont visionné la séquence du court-métrage respective de 8 minutes. A la fin du visionnement, j'ai distribué dans un premier temps le test de compréhension globale aux vingt sujets sans leur imposer de temps à respecter. J'ai seulement spécifié qu'il fallait répondre sans trop perdre de temps pour que je puisse me rendre compte de la durée nécessaire pour répondre à chaque questionnaire et pouvoir ainsi les modifier si le temps de réponse aux deux questionnaires dépassait les 55 minutes.

Pour le premier test, les vingt sujets ont mis en moyenne 10 minutes pour répondre à 5 questions à choix multiples. Ensuite, je leur ai distribué le second test de compréhension détaillée, se composait de 11 questions. Les apprenants ont répondu à ce second test en 20 minutes. Le test a donc duré en tout en une heure.

De même, pour le deuxième test du document sonore, j'ai expliqué aux mêmes apprenants ce qu'ils devaient faire. Les vingt sujets ont écouté trois fois un document sonore de 2 :06 minutes. À la fin de l'écoute du document, je leur ai distribué le test de compréhension globale. Pareil que la séquence audiovisuelle, je ne leur ai pas imposé de temps à respecter.

Pour le premier test, les vingt sujets ont mis en moyenne 10 minutes pour répondre à 9 questions à choix multiples / questions vrai/faux. Ensuite je leur ai distribué le second test de compréhension détaillée, se composait de 6 questions. Les apprenants ont répondu à ce second test en 15 minutes. Le test a duré 30 minutes.

Pour analyser les résultats, j'ai classé les réponses en trois catégories :

1. Réponses justes.
2. Réponses fausses.
3. Pas de réponse.

Le taux obtenu dans la catégorie « pas de réponse » n'était pas élevé, Tandis que celui du « réponses justes » était élevé dans les deux tests.

J'ai décidé de me pencher un peu plus en détail sur les questions du premier test auxquelles les sujets n'ont pas répondu correctement.

Le premier constat réalisé était que les questions auxquelles les apprenants n'ont pas correctement répondu étaient presque les mêmes. J'ai voulu essayer de comprendre pourquoi les apprenants n'avaient pas bien répondu à ces questions. Le seul point qui pouvait poser problème était que les apprenants au lieu de comprendre l'idée globale du sujet proposé puis d'en tirer les essentielles demandées, ils essayaient de répondre aux questions en écrivant mot à mot et de copier tout ce qu'ils ont écouté dans l'enregistrement.

1.2 Conditions de déroulement de l'expérience :

Avant de réaliser les enquêtes, j'ai jugé bon de définir les conditions dans lesquelles se sont déroulées l'enquête.

Il est important qu'un lien existe entre l'enquêteur et les enquêtes, pour que l'enquête se déroule au mieux.

En ce qui me concerne, bien qu'un lien existait déjà entre les sujets et moi, j'ai souhaité présenter le cadre de ma recherche durant une petite phase introductive, ses grandes lignes, ses objectifs : « En réalisant cette enquête, j'aimerais évaluer l'impact du court-métrage dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Est-ce qu'il favorise l'expression orale en classe du FLE ? ».

J'ai introduit l'expérience en elle-même, en quoi elle consistait et le rôle qu'ils avaient en tant que sujets. J'ai insisté sur le fait que ce n'était pas un test noté : « Je ne mets pas de note à ce travail, ce n'est pas un travail évalué, noté, ça ne sert à rien de demander à votre voisin ou encore d'inventer quand vous ne savez pas. Si vous ne savez pas, passez, toutes vos réponses me seront très utiles pour le travail que je suis en train de faire ».

Au-delà des explications fournies aux sujets, mon rôle d'enquêtrice consistait principalement à :

- Voir si la qualité du son était bonne.
- Respecter les différents temps : du visionnement des tests.
- Reformuler les questions des questionnaires lorsque celles-ci n'étaient pas bien comprises et à vérifier les bonnes conditions de l'expérience.

Le temps consacré à répondre aux deux tests dépendait du degré d'implication et de compréhension des sujets.

En effet , pour les sujets qui ont suivi avec grande attention la séquence , le temps nécessaire pour répondre au test de compréhension globale était de 5 minutes, et 15 minutes pour le test de compréhension détaillée. Pour les sujets moins attentifs, le temps pour répondre aux tests était plus élevé.

Tous les résultats de deux tests ont par la suite été analysés.

1.3 Résultats et analyse de données :

Résultats 1ère partie :

La première partie de l'expérience s'est déroulée sur une séance de cours. Le groupe-test était une classe de 2ème année de pédagogie, composée de 20 étudiants.

Après la phase introductive durant laquelle j'ai expliqué qu'ils devaient faire, les vingt sujets ont visionné la séquence de 8 minutes du court-métrage {gratte-papier}. À partir de ce groupe , j'ai pu comparer les résultats obtenus et évaluer l'influence du visionnement dans un premier temps dans la compréhension globale, mais également dans la compréhension détaillée.

Il est important de signaler que les participants n'ont jamais vu le film auparavant.

Suite au visionnement de la séquence, les sujets ont répondu aux deux tests, du test le plus simple au test le plus compliqué.

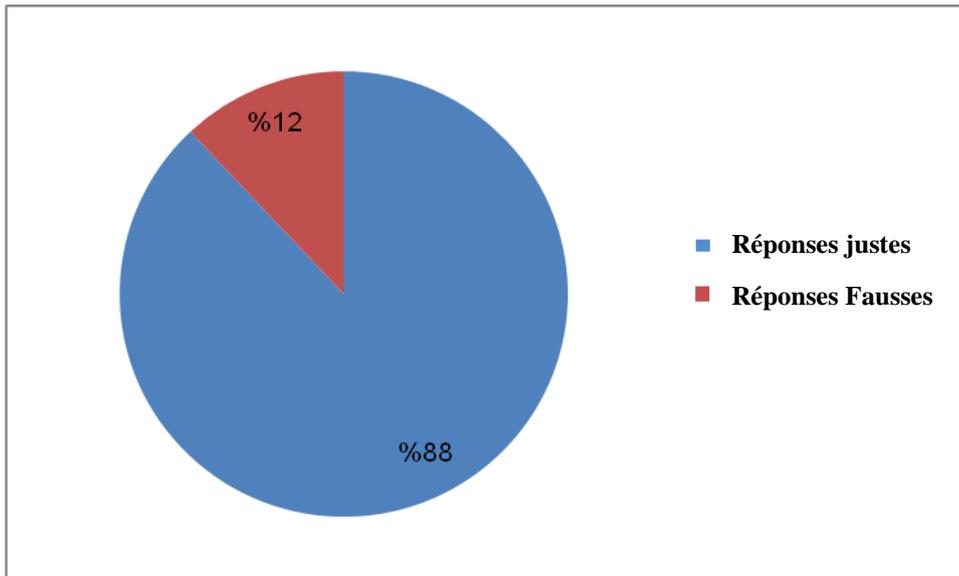
La première partie de l'expérience avec ce groupe s'est déroulée en 60 minutes. Les résultats obtenus après avoir visionné la séquence sont :

- Test de compréhension globale :20 sujets ont répondu à 5 questions.

Document audiovisuel

Test de compréhension globale

Réponses justes	Réponses fausses	Pas de réponse
88	12	0

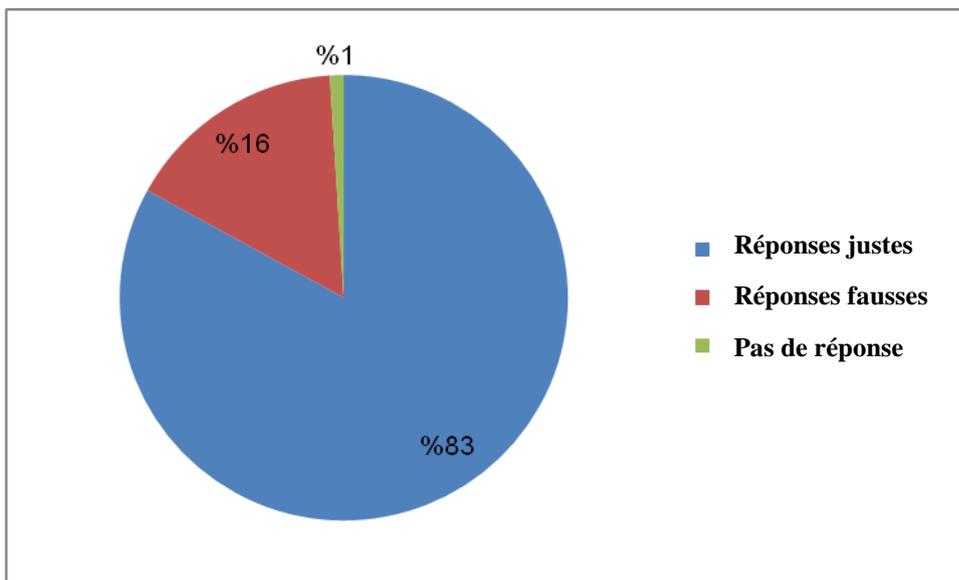


➤ Test de compréhension détaillée : 20 sujets ont répondu à 11 questions.

Document audiovisuel

Test de compréhension détaillée

Réponses justes	Réponses fausses	Pas de réponse
83	16	1



Nous pouvons donc voir sur les graphiques, qu'en ce qui concerne le test de compréhension globale, le groupe qui a visionné la séquence du court-métrage n'a pas eu de difficultés à comprendre globalement la séquence. En effet, comme nous le voyons, les sujets soumis au test ont répondu à [88%] de façon correcte.

Cependant, le test de compréhension globale était le plus simple de 3 tests proposés. En effet, nous pouvons voir dans le deuxième graphique que le taux de compréhension détaillée du même groupe est aussi élevé.

En effet, pour ce second test de compréhension, ce groupe a obtenu plus de réponses justes que de réponses fausses ; à savoir [83%] {des réponses justes}, [16%] {des réponses fausses}. De plus, le pourcentage de non réponse est [1%].

Résultats deuxième partie :

La deuxième partie de l'expérience s'est déroulée sur une séance de cours, le même groupe qui a visionné la séquence du court-métrage , composé de 20 étudiants ont écouté le document audio de 2 :06 minutes [la maison et le logement-recherche d'appartement] en langue originale française.

Suite à l'écoute du document, les sujets ont du à leur tour répondre aux deux tests , dans le même ordre que pour le test précédent.

Les conditions des tests pour ce groupe sont les mêmes que pour le test précédent. Aucun des sujet n'avait écouté auparavant le document sonore[recherche d'appartement].

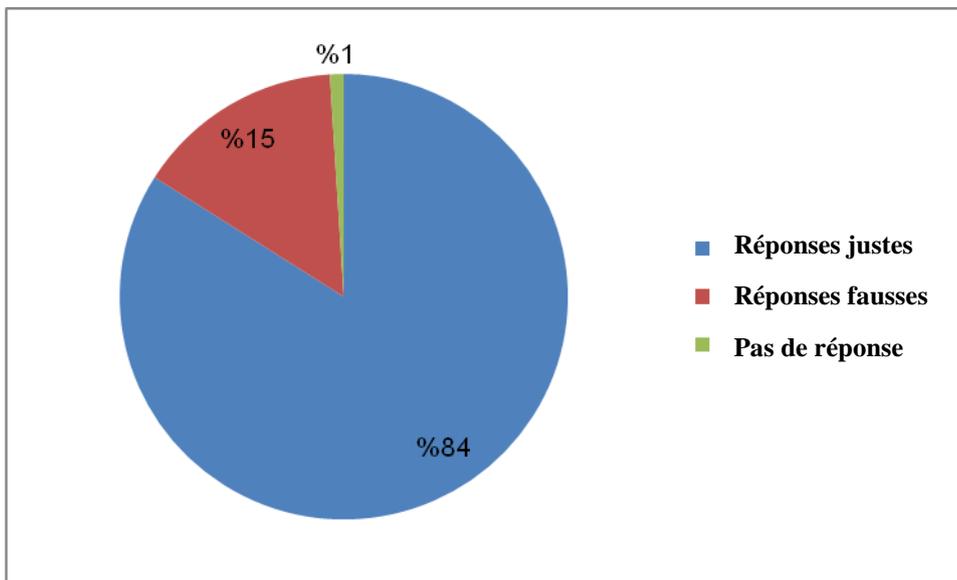
Les résultats obtenus ont été convertis en pourcentage, comme nous pouvons le voir dans les graphiques ci-dessous :

- Test de compréhension globale :20 sujets ont répondu à 9 questions.

Document audio

Test de compréhension globale:20 sujets ont répondu à 9 questions.

Réponses justes	Réponses fausses	Pas de réponse
84	15	1

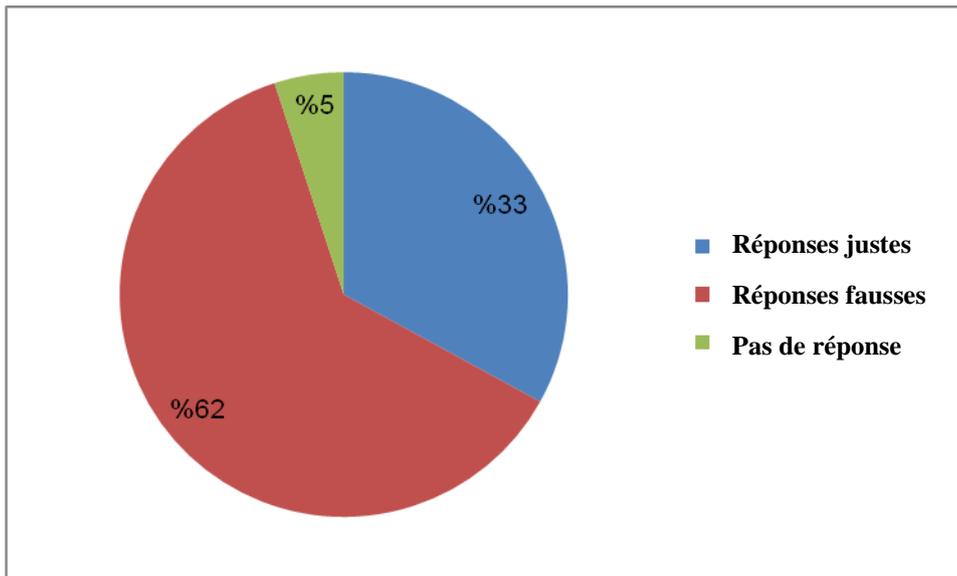


➤ Test de compréhension détaillée :20 sujets ont répondu à 6 questions.

Document audio

Test de compréhension détaillée:

Réponses justes	Réponses fausses	Pas de réponse
33	62	5



Les résultats retranscrits en pourcentage dans les graphiques ci-dessus montrent que les 20 sujets ont un taux de réponses élevé au test de compréhension globale [84%] ; test le plus simple des deux réalisés. Pour le test de compréhension détaillée , le pourcentage de bonnes réponses diminue [33%].

Pour ce qui est des pourcentages concernant les « pas de réponses », le pourcentage a augmenté par rapport aux autres tests [5%].

Analyse des résultats

L'objectif de ce mémoire, rappelons-le, est d'évaluer dans un premier temps si oui ou non, les court-métrages créés à des fins pédagogiques aident et facilitent la compréhension [globale et détaillée] d'une séquence filmique en français ; et dans un deuxième temps , voir si ces séquences du court-métrage favorisent l'expression orale en français.

De manière générale, les résultats obtenus aux deux tests réalisés, démontrent que la présentation de la version « auditive » « document sonore » ne permet pas une bonne prise en compréhension détaillée, tandis que les résultats obtenus sont assez élevés au test de compréhension détaillée pour le même groupe qui a visionné la séquence du court-métrages.

En effet, comme nous le démontrent les résultats obtenus dans le test de compréhension détaillée[séquence :visionnement du court-métrages], nous pouvons dire que le visionnement joue un rôle important, car il ne permet pas aux sujets d'affronter les difficultés linguistiques présentent dans le document sonore[ex :trop rapide, pas assez articulé, bruit de fond qui gêne la compréhension orale...].

Avant tout, dans le cadre de nos expérience, la séquence audiovisuelle du court-métrages constitue un support important qui aide à la compréhension globale et détaillée d'une séquence. En plus, elle a aidé les sujets avec un niveau débutant de suivre la séquence et de la comprendre.

De ce fait, la séquence audiovisuelle du court-métrages a résolu les problèmes liés à la mauvaise compréhension de la langue française. En effet, lorsqu'on regarde les résultats obtenus aux tests de compréhension[globale et détaillée] on peut voir que le test du document sonore obtient les résultats les plus faibles pour ces tests ;alors que pour le test de la séquence du court-métrage , les résultats sont nettement plus élevés[pour le test de compréhension détaillée, le groupe qui a soumit le test du document sonore a obtenu [33%] de bonnes réponses, alors que le même groupe avec la séquence audiovisuelle[83%].

De cette façon, les résultats obtenus aux deux tests réalisés montrent que le groupe qui a visionné la séquence du court-métrage a obtenu les meilleurs résultats.

Section[B]

Exercice de communication[1] :

Suite à un visionnement de la séquence du court-métrage, et après avoir répondu aux questions, j'ai demandé au même groupe d'apprenants de travailler en groupe de deux et d'imaginer une suite du dialogue entre le jeune homme et la jeune femme [les personnages principaux du film du gratte-papier].

Ensuite, à partir d'une observation de classe , j'ai fait des commentaires en basant sur des critères de validation du niveau A du cadre Européen ; afin d'évaluer l'expression orale.

Les résultats obtenus sont :

Grille d'observation d'exercice de communication[1] :

Critères	Commentaires
Etendu	Les apprenants n'avaient aucune difficulté à utiliser des expressions qui sont liées à la situation affrontée, en effet, ils ont réussi au choix de lexiques.
Correction	Les apprenants n'avaient non plus aucun problème à construire des phrases grammaticalement bien construites et compréhensibles.
Aisance	Lors de l'observation des apprenants et après le visionnement de la séquence filmique [gratte-papier], ils étaient très à l'aise lors de la production de l'échange entre le jeune homme et la jeune femme que je leur ai demandé. De plus, ils s'exprimaient de façon naturelle et avec plaisir.
Interaction	Un point important à signaler que contrairement à l'autre exercice de communication du document sonore, les apprenants ont réussi à faire un échange magnifique qui contenait beaucoup d'imaginations et de créativité.
Motivation	Tous les apprenants étaient très motivés lors de la présentation du dialogue. En plus, grâce au visionnement de la séquence filmique qui a éveillé leur imagination, les apprenants ont réussi à produire un échange réel, concret, plein d'émotion et de créativité. En fait, j'ai été étonnée lors de la présentation de leur travail. Ils ont créé des sketches qui ont attiré mon attention, ce qui m'a poussé à apprécier la présentation de chaque groupe.
Cohérence	Les apprenants n'avaient pas de difficulté à relier des propositions avec des connecteurs élémentaires, au contraire, j'ai trouvé qu'ils avaient la capacité de bien relier des phrases simples.

- Exercice de communication[2] :

Suite à l'écoute du document audio et après les questions auxquelles les apprenants ont répondu, je leur ai demandé de se diviser en groupe de deux pour faire une activité de communication, en suivant la consigne :

[Vous cherchez un appartement à louer. Vous êtes dans une agence immobilière. Vous discutez avec l'employé/e de l'agence. Par groupe de deux, écrivez un dialogue, puis jouez-le devant la classe].

Ensuite, à partir d'une observation de classe, j'ai pu remplir une grille d'évaluation pour l'expression orale.

Les résultats obtenus sont :

Grille d'observation d'exercice de communication[2]

Critères	Commentaires
Etendu	Les apprenants possèdent des expressions simples liées au thème abordé[vocabulaire : recherche d'appartement] ; en effet ils ont déjà appris des vocabulaires/expressions liés au logement.
Correction	Les apprenants n'ont pas mal de connaissances grammaticales simples qui leur ont permis de construire des phrases simples et compréhensibles.
Aisance	Les apprenants n'étaient pas très à l'aise lors de la présentation du dialogue. J'ai observé qu'ils étaient gênés par le précédent document sonore qu'ils ont écouté.
Interaction	En suivant la consigne, les apprenants ont construit un simple échange entre un employé de l'agence et une personne qui était à la recherche d'un appartement. Ils communiquaient de façon simple, mais le taux de leur imagination n'était pas très élevé, car ils ont choisi de répondre juste aux questions que je leur ai donné pour les aider à faire un échange.
Motivation	Concernant la motivation, j'ai observé que la plu part des apprenants avait un manque de motivation en présentant le dialogue, le sujet abordé n'a pas attiré leur attention. Il est important de signaler que les apprenants ont une crainte des documents sonores. Ils étaient gênés au point qu'ils n'ont pas réussi à produire un échange normal.
Cohérence	A partir d'une observation de classe et lors de production du dialogue, les apprenants ont réussi à bien relier des propositions avec des connecteurs élémentaires.

Résumé du film [GRATTE-PAPIER DE GUILLAUME MARTINEZ] :

Découpage en séquences :

Première séquence : Générique de début (titre). Un jeune homme entre dans une rame de métro et s'installe en face d'un homme qui lit un journal et à côté d'une femme. Echanges de regards agacés et méfiants. Le métro quitte le quai. Le jeune homme sort un livre de son sac. Le métro arrive à la station suivante. La femme quitte le métro.

Deuxième séquence : Une jeune femme s'assied à côté du jeune homme. L'homme au journal la regarde avec beaucoup d'insistance. Les portes se referment et le métro quitte le quai. La jeune femme feuillette son agenda. L'homme au journal et son voisin quittent leur place à l'approche de l'arrêt suivant. Un jeune homme en

costume-cravate rentre dans la rame et s'assied en face du jeune homme et de la jeune femme. Le métro repart.

Troisième séquence : L'homme en costume cravate regarde avec insistance la jeune femme. Le jeune homme au livre s'en rend compte. Elle, non. Elle range son agenda et sort un livre. Le train arrive à quai puis redémarre.

Quatrième séquence : Le jeune homme au livre, sans regarder sa voisine, entame un dialogue muet avec cette dernière en soulignant, au crayon, des mots choisis dans son livre pour construire des phrases. La jeune femme, lui répond en utilisant la même technique. Juste avant de partir, la jeune femme écrit son numéro de téléphone sur une page de son livre.

Cinquième séquence : à la fin, Le métro redémarre. Hors champ, un homme salue les gens et entame un air d'accordéon. Un sourire illumine le visage du jeune homme. Générique de fin .

Résumé du document sonore :

La maison et le logement[recherche d'appartement] :

Dans une agence immobilière :

La situation se passe dans une agence immobilière. Nous entendons une conversation entre une Dame qui est à la recherche d'appartement pour elle , mais aussi pour sa famille, et une employée de l'agence immobilière.

La dame a précisé le type de logement qu'elle voulait[elle veut uncinq- pièces avec 3 chambres, un grand séjour et un bureau. En plus, la dame aimerait habiter dans un quartier sympa , animé avec des magasins à coté d'un marché pour faire les courses facilement.

L'employée de l'agence a répondu à toutes les questions posées par la dame. De même, l'employée de l'agence lui a proposé de sa part un appartement qui se trouve entre la place du vieux marché et le pont du jour. Cet appartement se trouve dans un immeuble ancien, au 4ème étage. Le loyer est de [1 200 EURO par mois].

A la fin, la dame n'a pas pris l'appartement , car il n'ya pas d'ascenseur et qu'elle a des enfants de deux et trois ans qui ne peuvent pas monter les escaliers.

Chapitre III

Analyse et Interprétation du Questionnaire

Chapitre III

Introduction :

Nous avons réservé ce chapitre à l'analyse d'un questionnaire. La raison est que cet enquête nous apparait le plus proche de la réalité du terrain lorsqu'il s'agit d'un public des enseignants.

En fait, c'est à travers un ensemble de questions adressé à « 26 » enseignants aux universités soudanaises qui nous semble pertinentes, nous avons eu la chance de s'approcher du champ de l'enseignement.

❖ Analyses des résultats obtenus :

QUESTION N° 1 :

- 1) Compte tenu de votre expérience dans l'enseignement du FLE, quel est votre point de vue sur la pratique de l'oral en classe du FLE ?

Commentaire :

Les enseignants ont affirmé que les compétences de la compréhension et la production orale sont les plus importantes, mais il ne faut pas négliger les autres compétences. De plus, ils insistent sur l'idée de développer et de valoriser la pratique de l'oral qui est un bon support de perception et d'apprentissage.

- Certains enseignants ont parlé de l'importance de tenir compte de quelques éléments, tels que :
 - Les difficultés de prononciation.
 - L'usage du support adéquat selon le public.
- Il est indispensable, comme dans toutes les langues de consacrer un temps pour la pratique de l'oral pour que les apprenants puissent utiliser tout ce qu'ils ont théoriquement appris dans le domaine de la langue parlée.
- Les enseignants ont signalé la difficulté de l'enseignement de l'expression et la compréhension orale, ils trouvent que ces dernières sont les cauchemars de tous les enseignants des langues ; que les exercices travaillés en classe par certains profs, ne permettent pas de développer la compétence en expression orale. Certes, la nécessité de la pratique de l'oral en classe tient la priorité de tous les enseignants du FLE.

QUESTION N° 2 :

2) D'après vous, les apprenants ont-ils des difficultés à la pratique de l'oral ?
Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	25	96.15%
Non	1	3.84%

Commentaire :

Les pourcentages des réponses nous affirment que les apprenants ont de nombreux problèmes en ce qui concerne la pratique de l'oral.

QUESTION N° 3 :

3) Si oui, quels sont les difficultés liées à la pratique de l'oral ?

a) La prononciation b) L'intonation c) Le rythme

d) La compréhension du document e) autres

Précisez.....

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	19	73.07%
B	9	34.61%
C	12	46.15%
D	11	42.30%
E	11	42.30%

Commentaire :

D'après les réponses des enseignants, toutes les propositions sont valables. Ils ont donné le taux plus élevé à la prononciation.

- Les apprenants ont du mal à communiquer et à prononcer correctement la langue française. Ce problème est lié au fait qu'il y a certains phonèmes de la langue française qu'ils n'existent pas dans l'arabe.

L'inexistence de ces phonèmes, empêche les apprenants de prononcer correctement en français. Parmi ces phonèmes, nous pouvons en noter les suivants : [Y] – [U].

QUESTION N° 4:

4) Les apprenants ne sont pas motivés ?

Si Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Si	21	80.76%
Non	4	15.38%

Commentaire :

La plupart des enseignants a répondu par « si ». Cela nous confirme que ce n'est pas tout à fait une question de motivation, mais plutôt un ensemble de problèmes liés à la pratique de l'oral[grammaire, phonétique, orthographe, vocabulaire...].

QUESTION N° 5:

5) Les apprenants ont peur d'être corrigé en français ?

Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	22	84.61%
Non	<u>3</u>	11.53%

Commentaire :

Un pourcentage de 84.61% nous montre que de nombreux apprenants ont peur d'être corrigés en français. Cela est tout à fait normal. Certes, la correction de l'erreur faite par le professeur ne doit pas empêcher les pratiques langagières des apprenants. Au contraire, il faut les inciter à parler en français .

De plus, les profs doivent connaître les besoins des apprenants, afin de pouvoir les aider à surmonter leurs difficultés. Il est aussi important de savoir que tous les élèves n'ont pas les mêmes capacités, les mêmes conditions à communiquer.

QUESTION N° 6:

6) Consacrez-vous une partie de votre/vos cours à la compréhension et à la production orales en français ?

Oui Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	26	100%
Non	<u>0</u>	00%

Commentaire :

Tous les enseignants consacrent une partie de leur cours à la compréhension et à la production orales en français, vu le pourcentage de 100%, cela explique bien que les enseignants sont habitués à l'usage des activités pédagogiques qui favorisent la compréhension et la production orales en français.

Par ailleurs, les professeurs doivent choisir une méthode qui favorise la communication, le dialogue entre le professeur et les apprenants mais aussi entre les apprenants. Une méthode telle que la méthode communicative par laquelle les apprenants peuvent participer en donnant leurs points de vue.

QUESTION N° 7:

7) Faites-vous toujours usage en classe d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orales en français ?

Oui

Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	22	84.61%
Non	4	15.38%

Commentaire :

La majorité des enseignants a répondu par oui, cela confirme qu'ils choisissent des méthodologies qui favorisent l'enseignement apprentissage de l'oral, mais aussi qui donne plus d'intérêt aux apprenants de participer dans le cours.

QUESTION N° 8:

8) Si oui, comment faites-vous pour réaliser les exercices de compréhensions et productions orales ?

Commentaire :

D'après les résultats, nous remarquons que les enseignants ont des avis différents, concernant la méthodologie pour réaliser les exercices de compréhension et de production orales :

- Certains enseignants affirment que une des techniques de la compréhension orale, c'est de faire écouter les apprenants un document plusieurs fois jusqu'à la compréhension totale de ce document sonore, puis le prof leur demande des questions. Et pour la production orale, c'est de faire un débat qui est en lien avec le document introduit.
- En plus, certains préfèrent choisir des documents déclencheurs attirants et motivants.
- Introduire les jeux de rôle pour travailler l'expression orale.
- Diviser toujours la classe en petits groupes, ce qui permet la liberté de s'exprimer.
- De même, la majorité des enseignants encourage les débats et les questions libres, afin de faire participer toute la classe et de donner la chance de prise de parole à chacun des apprenants.
- Introduire des documents authentiques et les rapprocher à la culture des apprenants.
- Par ailleurs, certains profs ont des techniques qui se différencient l'un des autres :
 - Pour travailler un document écrit accompagné par un autre sonore ; les apprenants doivent écouter une première fois sans regarder le texte écrit, puis le prof leur demande des questions. Après la deuxième écoute, les apprenants peuvent regarder le texte.[ils peuvent écouter plusieurs fois si nécessaire].
 - Une des bonnes idées que proposent certains profs, c'est de faire des activités théâtrales pour travailler l'expression orale[les apprenants doivent écouter ou regarder un document d'actualité , puis le prof leur demande de reproduire les mêmes situations].

- Certains enseignants utilisent des fiches pédagogiques qui contiennent des activités de compréhension et d'expression orales pour faciliter le travail et la compréhension des apprenants.
 - Un des enseignants a mentionné l'idée de demander aux apprenants de préparer l'exercice en avant, puis il les prévient que la présentation de l'exercice sera filmé, ensuite l'enseignant projète le travail de tous les apprenants afin de faire une correction collective[analyser les fautes lexicales, grammaticales, etc].
 - Proposer des exercices de discrimination entre certains sons qui paraissent poser une difficulté quand à la production .
 - Pour travailler l'expression orale, les enseignants demandent aux apprenants de raconter une anecdote ou une histoire de leur propre culture.
- La majorité des enseignants adéclaré que la production orale est le véritable problème pour nombreux apprenants, en plus le manque de motivation, d'idées ou la timidité des apprenants , tous ces éléments les empêchent de participer et de s'exprimer .[une question de culture éducative].

QUESTION N° 9:

9)Les supports Pédagogiques que vous utilisez sont-ils favorables à la pratique de français parlé ?

Oui

Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	22	84.61%
Non	4	15.38%

Commentaire :

D'après les résultats, nous remarquons que les enseignants utilisent déjà des supports qui favorisent l'oral. Cela nous prouve leur conscience de l'importance des supports pédagogiques [ex : image fixe, animée,...] pour améliorer la pratique de français parlé.

QUESTION N° 10:

10) Quel support utilisez-vous pour travailler l'expression orale généralement ?

Commentaire :

Tous les enseignants utilisent des supports [audiovisuels, ex : films courts-chansons-documents sonores-clip-documentaire-Bande dessinées, courts épisodes]. Cela veut dire que les supports audiovisuels ex :les films courts qui présentent la situation de communication et qui sont proches de la réalité , ils favorisent l'expression orale.

QUESTION N° 11:

11) Aviez-vous des connaissances préalables en domaine de l'audiovisuel ?

Oui

Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	22	84.61%
Non	4	15.38%

Commentaire :

La plupart des enseignants a répondu par l'affirmatif. Malgré leur conscience de la nécessité à utiliser des séquences audiovisuelles du court-métrage, ils ont de tout urgence besoin au cours de leur formation d'une éducation au court-métrage et à ses meilleurs techniques d'exploitation en classe du FLE.

QUESTION N° 12:

12) Souhaitez-vous utiliser des technologies modernes dans vos classes (l'ordinateur, CD-ROM, vidéo...) ?

OUI

NON

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	25	96.15%
Non	1	3.84%

Commentaire :

La plupart des enseignants ont répondu par l'affirmatif, ce qui explique leur désir à utiliser les technologies modernes d'information.

Il est à noter que les enseignants d'aujourd'hui sont face à une génération de technologie. Ces générations sont habituées à la consommation des images animées [télévision, internet, les jeux vidéo, films-courts].

Effectivement, les enseignants sont conscients et convaincu de la nécessité de ces sources d'information dans le domaine de l'éducation, pour mieux avancer dans la voie des progrès.

QUESTION N° 13:

13) Avez-vous suivi une formation sur l'exploitation des séquences de court-métrages en classe ?

Oui

Non

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	16	61.53%
Non	10	38.46%

Commentaire :

Un pourcentage de 61.53% explique bien que les enseignants sont habitués à l'usage de ce support de court-métrage, en plus, ils ont suivi une formation de l'exploitation de cette nouveauté. Ce qui confirme leur conscience de l'importance de ce support. Cela confirme aussi notre hypothèse de départ selon laquelle le court-métrage est un bon support pour améliorer l'expression orale des apprenants du FLE.

QUESTION N° 16:

16) Pourquoi référez-vous à l'usage du court-métrage en classe ?

- a) Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.
- b) Pour expliquer une notion.
- c) Pour faciliter la compréhension aux apprenants.
- d) Pour donner envie d'apprendre le français grâce à des séquences audiovisuelles, attrayantes, mémorisables, compréhensible et amusantes.

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
A	11	42.30%
B	5	19.23%
C	14	53.84%
D	19	73.07%

Commentaire :

D'après les résultats , nous remarquons que l'avis des enseignants se diffère l'un des autres :

- Les enseignants affirment que le court-métrage montre son efficacité pour la mémoire .La mémoire visuelle est nécessaire dans tout apprentissage surtout quand il s'agit d'une langue étrangère.
- Le court-métrage facilite la compréhension à l'apprenant ; il lui permet de voir et d'entendre en même temps les objets, les êtres et en plus de vivre les situations dans lesquelles les personnages sont placés.
- En plus, de ces deux premières , le court-métrage aide à l'explication, et cela par sa capacité de montrer ou d'expliquer un fait qui n'est pas mentionné dans le manuel.
- De plus, la plupart des enseignants a confirmé que le court-métrage suscite la motivation de l'apprenant grâce à des séquences audiovisuelles, attrayantes qui donnent envie d'apprendre le français autrement loin du cadre des méthodes traditionnelles.

QUESTION N° 17:

17) Les apprenants, sont-ils motivés par l'emploi du court-métrage ?

Oui Non Je ne sais pas

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	22	84.61%
Non	0	00%
Je ne sais pas	4	15.38%

Commentaire :

La majorité des enseignants a répondu par l'affirmatif, ils voient que l'utilisation du court-métrage permet la motivation des apprenants.

De plus, l'apprenant se trouve face à des supports audiovisuels contenant les thèmes de la vie quotidienne. Tous cela suscite son intérêt à suivre et à trouver le plaisir à apprendre la langue.

QUESTION N° 18:

18) Trouvez-vous que l'utilisation du court-métrage favorise l'expression orale des étudiants ?

Oui Non Je ne sais pas

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	23	88.46%
Non	0	00%
Je ne sais pas	3	11.53%

Commentaire :

Les enseignants affirment que le court-métrage a montré son efficacité pour inciter les apprenants à s'exprimer en français, ils confirment que cela en répondant avec un pourcentage de 88.46%.

Le court-métrage présente la situation de communication qui est proche de la réalité ,il favorise l'expression orale individuelle ou collective de l'apprenant.

- L'enseignant à propos du contenu du court-métrage , pousse les apprenants à prendre la parole pour exprimer leurs connaissances, mais aussi leurs imaginations.
- Presque tous les enseignants ont signalé que la timidité des apprenants et la peur de faire des fautes en parlant français, les empêchent de bien s'exprimer en français et d'être à l'aise. En plus, les enseignants ont affirmé aussi que les apprenants ont des problèmes du vocabulaire ; ils ont des doutes sur le mot à utiliser.
- Fréquemment, les apprenants avant de parler en français, doivent d'abord penser en arabe avant de le traduire en français .Ce processus ne peut pas permettre aux apprenants de communiquer de façon naturelle. Pour que l'on puisse bien parler une langue, nous devons connaître le vocabulaire, les mots de cette langue et pour connaître ces mots, nous devons entrer en contact avec cette langue en lisant, en la parlant.

QUESTION N° 19:

19) D'après vous, quelle est la meilleure façon de favoriser la compréhension et la production orales dans une classe de langue ?

Commentaire :

D'après les avis des enseignants, les façons de favoriser la compréhension et la production orales sont nombreux :

- Certains enseignants trouvent que le contact avec des natifs, francophones facilite beaucoup l'apprentissage de la langue française.
- Presque tous les enseignants sont convaincus par l'efficacité des supports audiovisuels[vidéo courte, court-métrage, utilisation de la TICE, multimédia], ce qui confirme bien notre hypothèse de départ selon laquelle, les supports audiovisuels[ex :court-métrage] constituent un moyen efficace pour travailler la compréhension et l'expression orales en classe du FLE.
- En plus, introduire les jeux, fabriquer des sketches théâtrales en enseignant l'oral qui motive les apprenants et les pousse à participer.
- La majorité des enseignants a d'accord pour l'utilisation des documents déclencheurs attirants qui touche un thème lié à la vie quotidienne ou à leur occupation. EX :projeter une vidéo, un court-métrage qui abordent toujours des thèmes de la vie quotidienne et qui reflètent la situation réelle de communication.
- Les enseignants ont insisté sur l'idée de varier les supports pédagogiques[interviews, émission télé, publicité, vidéo, films-courts etc], ce qui confirme que l'utilisation de ces moyens met les apprenants en contact

avec la langue française, en plus, ils ouvrent les apprenants aux richesses de la civilisation, la vie française.

- En fin, les enseignants ont signalé l'importance du bon choix aux moyens utilisés pour favoriser la compréhension et la production orales ; qu'ils soient adaptés au public visé.

Conclusion générale

Les expériences réalisées dans le cadre de ce mémoire soulèvent de nombreuses interrogations sur les recherches à venir et notamment sur la place à accorder au traitement de l'information audiovisuelle dans l'enseignement des langues étrangères.

Nous avons pu grâce aux expériences menées , constater que la présentation d'une séquence du courts-métrage « audiovisuel, attrayantes, et amusantes » aide à la compréhension de la langue étrangère sur beaucoup plus d'aspects qu'une présentation d'un document audio.

Pour COMENIUS : « *pour être efficace, un enseignement doit éveiller l'intérêt. Pour ce faire, tous les sens doivent être mis à profit et stimulés* ». Pour lui , l'acte d'apprendre doit pouvoir s'opérer rapidement d'une façon agréable. Il propose également d'accorder la plus grande attention à la façon dont l'étudiant apprend, aux modes d'apprentissage pourrait-on reformuler de façon contemporaine .

Nous avons également constaté qu'une séquence audiovisuelle du court-métrage peut favoriser l'expression orale d'une langue étrangère, car à partir d'une grille d'observation qui contient de différentes critères d'évaluation, en suivant un exercice de communication qui avait un lien avec la séquence audiovisuelle que je leur ai montre « gratte-papier », j'ai observé que les sujets obtiennent également de bons résultats quant à l'expression orale.

Les résultats obtenus ne nous permettent pas de dire que le court-métrage favorise clairement l'expression orale en classe du FLE, nous pouvons cependant dire que les séquences audiovisuelles du court-métrage peuvent aider les sujets à comprendre une séquence en langue étrangère qui permettra à son tour de favoriser l'expression orale de l'apprenant, car un apprenant peut très bien s'exprimer à condition qu'il comprenne très bien la situation. De même, la compréhension est un processus qui procède toujours l'expression.

Le court-métrage a donc un impact non négligeable ; il facilite la compréhension d'une séquence filmique en langue étrangère.

Nous pouvons nous demander si les résultats auraient été les même avec un autre niveau de langue. Le court-métrage aurait-il eu le même impact avec des sujets avancés « niveau B » ?ou encore expert « niveau C » ?

En effet, nous pouvons imaginer une expérience tenant compte du niveau des participants dans la langue dans laquelle le court-métrage est présenté « élevé ou faible ».

Rappelons que pour faire l'expérience, j'ai choisi de travailler avec « le niveau A », car la majorité des enseignants du FLE a tendance à projeter des séquences du court-métrage pour le niveau avancé en raison que ce niveau avancé peut très bien comprendre une séquence filmique qu'un niveau débutant qui n'a pas encore eu un bagage linguistique qui lui permet de comprendre cette séquence filmique.

À travers cette recherche, nous finirons par dire que le court-métrage a pu assurer sa place comme support pédagogique efficace en classe du FLE.

Nous savons que l'introduction de tous support didactique doit être accompagnée par une formation des enseignants, le court-métrage comme l'un de ces outils didactiques nécessite de la part des responsables de l'éducation une prise d'attention pour une formation des enseignants. En effet, savoir les potentialités offertes par le court-métrage et aussi la manière dont il doit être exploité au sein de la classe, assure un bon déroulement du cours et par la un bon apprentissage du français langue étrangère.

Il est aussi nécessaire de rénover les supports et les manières de transmission du savoir au sein de nos classe ; traditionnellement , l'enseignant est ce lui qui sait et qui transmet les connaissances. Il doit maintenant prendre conscience que son rôle n'est plus de transmettre des connaissances , mais d'amener les apprenants à acquérir des compétences en lui apportant des outils et non plus des savoirs , car nous vivons dans un monde de l'audiovisuel qui nécessite aussi de la part des enseignants de s'ouvrir à la nouvelle technologie de l'information et de communication.

Bibliographie

Livres :

- 1] BARBOT, MJ:2000,«*Les auto-apprentissages*» ,Ed.CLE International, Paris.
- 2] DESMARAIS, L: 1998, «*technologies et l'enseignement des langues*» Ed.les Editions Logiques.
- 3] Puren, C: 1988, «*Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes*» Ed. Nathan-CLE international.
- 4] Sirejols, E: 2007 «*Vocabulaire en dialogue*»Ed.CLE International,paris.
- 5] THIERRY.L :, 1998, «*Le multimédia*» ,Ed.C LE International, Paris.

Articles :

- 1] Boulet,G: octobre 2012«*Audiovisuel et éducation technologie et technopedagogie*».
- 2] Ducrot, JM :le mardi 19 avril 2005« *L'utilisation de la vidéo en classe de FLE*».
- 3] Elie ALRABADI Université du Yarmouk Département de Langues Modernes «*Quelle méthodologie faut-il adopter pour l'enseignement/apprentissage de l'oral*».
- 4] Ile du pricne Edouard : 2008, «*L'exploitation des films en classe*» canada-éducation et développement de la petite enfance.
- 5] Michel Boiron et Isabelle Barrière :Mars 2007 «*gratte-papier*»-L'agence du court-metrage-Cavilam.
- 6] Samater, S: Publié le 19 avril 2012«*La technologie d'aujourd'hui et d'hier*».

Mémoires consultés :

- 1] GERBAULT, J : décembre 2002, «*Technologies de l'information et de la communication et diffusion du français usages, représentations, politiques* », pp 183-207 *Pratique et recherche - Université Michel de Montaigne Bordeaux 3*».
- 2] Carmen, C: 1989, «*L'image animée dans l'apprentissage du français langue étrangère* In *Langue française* p. 32- 50».
- 3] dr. Boștină-Bratu, S : «*l'audiovisuel comme support pédagogique* Lect. univ».
- 4] Tian, Y : 2011, Synergies Sud-Est européen Enseignement/apprentissage du FLE face aux nouvelles technologies éducatives (NTE) chez des étudiants chinois L'expérience de l'Université du Peuple de Chine- Université du Peuple de Chine
- 5] liezel-marie : octobre 2002 «*l'apprentissage de la langue française facilite par la technologie*» .
- 6] Milena M : 2004, «*Favoriser Et Améliorer La Compétence D'expression Orale*».
- 7] Stéphanie meyssonnier: 2004 / 2005, «*Pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère?*».
- 8] Amoura Soumia: 2009-2010, «*L'enseignement du français par l'image dans le manuel de 3eme année primaire*».
- 9] Virginie Billaud: le 24 novembre 2000, «*L'image animée en didactique des langues a l'exemple du F.L.E :de la télévision au multimédia*».
- 10] Anna Karlsson: 2006, «*Étude sur l'évaluation de l'expression orale dans la classe de français langue étrangère*».
- 11] Daniel Nunes Oliveira :septembre 2010, «*Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, en classe de 9 ème et 10 ème au lycée Abilio Duarte de Palmarejo : réalités perspectives*».
- 12] nguynhnglien : 2008, «*apport des TIC dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère (fle): une recherche d'application la méthode champion 1 pour le delf*».
- 13] Sylvie ARDON : 2002, «*L'image et la pédagogie dans l'enseignement secondaire*».

14] stagnittoroselyne: 2009/2010, «*utilisation de la vidéo en classe de langue impact des sous-titres dans la compréhension et la reconnaissance lexicale en français langue étrangère*».

Dictionnaires :

2] http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/court-m%C3%A9trage_courts-m%C3%A9trages/19980 [D].

Sitographie

Documents électroniques :

1] [wikipedia.org/wiki/Court métrage](http://wikipedia.org/wiki/Court_m%C3%A9trage)[D.]

2] <http://forum-marcynema.fr-bb.com/t28-c-est-quoi-un-court-metrage-selon-wikipedia> [S]

3] <http://activitesauthentiques-fsl.weebly.com/la-technologie.html>

4] http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1989_num_83_1_4774

5] TIC et FLE- Cet article est paru initialement sur EduFle.net le 17 janvier 2006 – <http://www.edufle.net/NTIC-et-FLE.html>

6] <http://www.etudiant-ontario.ca/O>

Annexes

Annexe 1

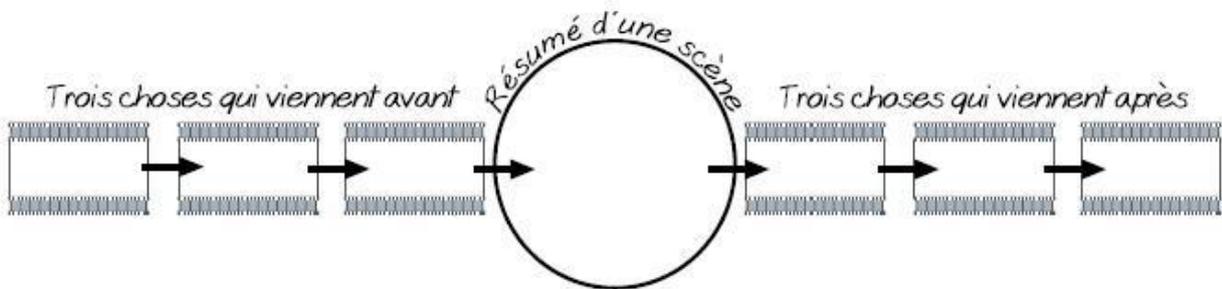
Tableau – Qui-veut-quoi-de-qui – version courte.

Annexe2 :

Tableau – Qui-veut-quoi-de-qui – version longue .

Annexe :3

représentation graphique d'une histoire.



Annexe4 :Document audiovisuel

Test de compréhension globale/détaillée

Première partie:

Activité1:avant le visionnement.

Écoutez sans regarder la vidéo puis répondez aux questions .

1)Où se passe l'action ?

- Dans le métro.
- Dans la rue.
- Dans le restaurant.

2)Quels sont les indices qui permettent d'identifier le lieu ?

- Le bruit d'un train en marche.
- Des bruits des gens qui parlent.
- Des bruits des gens qui mangent.

Activité2 :Après le visionnement.

Regardez la vidéo et répondez aux questions suivantes.

1) C'est.....

- Un reportage.
- Une publicité.
- Un film court.

2) Le personnage principal est...

- Un jeune homme.
- Un vieil homme.
- Un enfant.

3) Choisissez un titre :

- Rencontre.
- Une vie.
- Mes amis et moi.

Activité3 :Pendant le visionnement.

Regardez une nouvelle fois la vidéo, puis répondez aux questions.

1)Combien de personnes principaux qui apparaissent dans cet extrait.

.....
.....

2)Décrivez les personnages par ordre d'apparition et le plus précisément possible(**sexe, âge, couleur des cheveux**),puis décrivez **les caractéristiques de leur visages, leur aspects physiques(sa taille/allure générale)**.

1ère personne	Ex :C'est un homme, il a.....
2ème personne	

Activité4 :

Regardez une dernière fois la vidéo, puis répondez aux questions.

1) Que font les personnages du film pendant le trajet en métro ?

Entourez les propositions qui sont correctes.

Homme1	Femme1	Jeune homme1	Jeune femme	Jeune homme en costume cravate
Il lit le journal	Elle discute avec son voisin	Il lit un magazine	Elle fait des mots- croises	Il discute avec sa voisine d'en face
Il écoute de la musique	Elle dort	Il dort	Elle consulte son agenda	Il lit des dossiers pour son travail
Il téléphone	Elle ne fait rien	Il lit un livre	Elle lit un livre	Il joue à un jeu vidéo

2ème partie : EXPRESSION ORALE

COMMUNICATION :

Par groupe de 2, imaginez un dialogue qui peut s'installer dans des conditions normales entre le jeune homme et la jeune femme.

Annexe5 :Document sonore

Test de compréhension globale/détaillée

Première partie :

1) Écoutez le document sonore et cochez la case qui convient.

- a) Combien de personnes parlent ?
 - Deux personnes.
 - Trois personnes.
- b) Où se passe la situation ?
 - Dans une agence de voyages.
 - Dans une agence immobilière.
- c) La conversation se passe :
 - Au téléphone.
 - Face à face.

2) Écoutez une nouvelle fois le document sonore, puis entourez VRAI ou FAUX.

- | | | |
|--|------|------|
| a) La dame cherche un appartement à acheter. | VRAI | FAUX |
| b) Elle veut un 2pièces avec une chambre et un grand séjour. | VRAI | FAUX |
| c) L'appartement proposé se trouve dans un immeuble ancien. | VRAI | FAUX |
| d) L'appartement a une terrasse. | VRAI | FAUX |
| e) Le parking est très loin du logement. | VRAI | FAUX |
| f) La cuisine est petite. | VRAI | FAUX |

3) Écoutez une troisième fois le document sonore, puis répondez aux questions suivantes :

a) Quel type de logement cherche la dame (nombre de pièces et type de pièces) ?

.....
.....
.....

b) Dans quel quartier elle aimerait habiter ?

.....
.....
.....

c) Quel est le prix du loyer ?

.....
.....

d) L'appartement se trouve à quel étage ?

.....
.....

e) Est-ce que la dame prend l'appartement ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

Deuxième partie :Expression orale

COMMUNICATION:

-Vous cherchez un appartement à louer. Vous êtes dans une agence immobilière. Vous discutez avec l'employé/e de l'agence. Par groupe de deux, écrivez un dialogue, puis jouez-le devant la classe.

Pour vous aider :

- Dites quel appartement aimeriez-vous habiter ?
- Quel type de logement cherchez-vous(un 5 pièces, un studio, un 2 pièces, etc) ?
- Dans quel quartier ?
- Demander le prix du loyer.
- Exprimer votre accord/votre désaccord.

Annexe6 :

Critères de validation du niveau A1 du cadre européen

Etendue	Possède un répertoire élémentaire de mots et d'expressions simples, relatifs à des situations concrètes particulières.
Correction	A un contrôle limité de quelques structures syntaxiques et de formes grammaticales simples appartenant à un répertoire mémorisé.
Aisance	Peut se débrouiller avec des énoncés très courts, isolés, généralement stéréotypés, avec de nombreuses pauses pour chercher ses mots, pour prononcer les moins familiers et pour remédier à la communication.
Interaction	Peut répondre à des questions simples et bien posées sur des détails personnels. Peut interagir de façon simple, mais la communication dépend totalement de la répétition avec un débit plus lent, de la reformulation et des corrections.
Cohérence	Peut relier des mots ou groupes de mots avec des connecteurs très élémentaires tels que « et » ou « alors ».

Annexe7 :

**L'évaluation de l'efficacité
Des critères pour évaluer l'expression orale**

Document sonore {1}

RECHERCHE D'APPARTEMENT

Etendue	
Correction	
Motivation	
Aisance	
Interaction	
Cohérence	

Annexe8 :

L'évaluation de l'efficacité
Des critères pour évaluer l'expression orale

Document audiovisuel {2}/support :vidéo

GRATTE PAPIER

Etendue	
Correction	
Motivation	
Aisance	
Interaction	
Cohérence	

Annexe9 :

Questionnaire d'enquête à l'intention des enseignants de français

Sexe :

Nombre d'années d'expérience :

Diplôme obtenu :

Cher/Chère enseignant(e).

Ce questionnaire vous est adressé afin que vous apportiez votre contribution au sujet de l'utilisation du court-métrage comme document et moyen efficace d'expression orale en classe de FLE.

Je vous prie de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

1) Compte tenu de votre expérience dans l'enseignement du FLE, quel est votre point de vue sur la pratique de l'oral en classe du FLE ?

.....
.....
.....
.....

2) D'après vous, les apprenants ont-ils des difficultés à la pratique de l'oral ?

OUI NON

3) Si oui, quels en sont les difficultés liées à la pratique de l'oral ?

a) La prononciation b) L'intonation c) Le rythme

d) La compréhension du document e) autres Précisez.....

4) Les apprenants ne sont pas motivés ?

SI NON

5) Les apprenants ont peur d'être corrigé en français ?

OUI NON

6) Consacrez-vous une partie de votre/vos cours à la compréhension et à la production orales en français ?

OUI NON

7) Faites-vous toujours usage en classe d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orales en français ?

OUI NON

8) Si oui, comment faites-vous pour réaliser les exercices de compréhensions et productions orales ?

.....
.....
.....
.....

9) Les supports Pédagogiques que vous utilisez sont-ils favorables à la pratique de français parlé ?

OUI NON

10) Quel support utilisez-vous pour travailler l'expression orale généralement ?

.....
.....

11) Avez-vous des connaissances préalables en domaine de l'audiovisuel ?

OUI NON

12) Souhaitez-vous utiliser des technologies modernes dans vos classes (l'ordinateur, CD-ROM, vidéo...)?

OUI NON

13) Avez-vous suivi une formation sur l'exploitation des séquences de court-métrages en classe ?

OUI NON

14) Trouvez-vous que le court-métrage constitue un support efficace pour l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère ?

OUI NON

15) Utilisez-vous le court-métrage en classe ?

a) Souvent b) Quelquefois c) Jamais

16) Pourquoi référez-vous à l'usage du court-métrage en classe ?

a) Pour aider l'apprenant à mémoriser des faits de langue.

b) Pour expliquer une notion.

c) Pour faciliter la compréhension aux apprenants.

d) Pour donner envie d'apprendre le français grâce à des séquences audiovisuelles, attrayantes, mémorisables, compréhensibles et amusantes.

17) Les apprenants, sont-ils motivés par l'emploi du court-métrage ?

OUI NON

18) Trouvez-vous que l'utilisation du court-métrage favorise l'expression orale des étudiants ?

OUI NON

19) D'après vous, quelle est la meilleure façon de favoriser la compréhension et la production orales dans une classe de langue ?

.....
.....
.....

Merci

Table des matières

No	Sujet	Page
1	Dédicace.....	I
2	Remerciements.....	II
3	Résumé.....	III
4	Abstract.....	IV
5	مستخلص البحث.....	V
6	Introduction Générale.....	1

Première Partie : Cadre théorique

Chapitre I

L'évolution des méthodes d'enseignement-apprentissage de fle Et Les technologies et l'enseignement des langues

8	1. L'évolution des méthodes d'enseignement-apprentissage de fle. • Parcours historique des méthodes de langue.....	6
9	1.1 La méthodologie traditionnelle d'enseignement des langues étrangères.....	6
10	1.2 La méthodologie directe.....	7
11	1.3 La méthodologie audio-orale.....	7
12	1.4 La méthodologie structro-globale audiovisuelle.....	7
13	1.5 La méthodologie communicative.....	8
14	2. Les technologies et l'enseignement des langues.....	9
15	2.1 L'évolution de la technologie.....	9
16	2.2 Les technologies et la compréhension auditive.....	10
17	2.3 Les technologies et l'expression orale.....	12
18	2.4 L'audiovisuel et enseignement des langues.....	15

Chapitre II

Le court-métrage

19	1. Le court-métrage.....	21
20	1.1 Définition du court-métrage.....	21
21	1.2 Objectifs généraux du court-métrage. • À quoi sert le travail sur des documents du court-métrage en classe de FIE ?.....	22

Chapitre III

L'exploitation des séquences des films de court- métrage en classe

22	1. L'exploitation des séquences des films de court- métrage en classe.....	25
23	1.1 Règles de base.....	25
24	1.2 Pourquoi utiliser de films de court-métrage en classe ?.....	25
25	1.3 Stratégies gagnantes.....	25
26	1.4 Quelques thèmes à traiter.....	27

27	1.5 Activités pédagogiques variées.....	27
-----------	--	-----------

Deuxième Partie : Cadre Pratique

Chapitre I

Contexte de la recherche

28	1. Contexte de la recherche.....	36
29	1.1 Le public.....	36
30	1.2 L'âge et le niveau.....	37
31	1.3 Objectifs / besoins / attentes.....	37

Chapitre II

Tests

32	1 Test.....	39
33	1.1 Conditions des tests.....	39
34	1.2 Conditions de déroulement de l'expérience.....	40
35	1.3 Résultats et analyse de données.....	41

Chapitre III

Analyse et Interprétation du Questionnaire

36	Introduction.....	54
37	Analyses des résultats obtenus.....	54
38	Conclusion général.....	67
39	Bibliographie.....	69
40	Sitographie.....	72
41	Annexes.....	73
42	Table des matières.....	87